SAFARI

N° 23

MENSUEL – 132 PAGES – 1,20 F.

MON JOURNAL

SAFARI

MENSUEL POUR LA JEUNESSE

paraît au début de chaque mois

FRANCE: 1,20 F

Suisse: 1,40 FS - Canada: 40 cents - Belgique et Luxembourg: 17 FB - Maroc: 1,20 DH - Tunisie: 111 Mil. ABONNEMENT tous pays: 14,40 F

●

La correspondance devra être adressée à:

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - PARIS-2e

— C.C.P. PARIS 12 237-93 —

●

Vous lirez dans ce numéro:

KATANGA JOE

KLIP et KLOP

- et nos pages magazine

KATANGA JOE

LES FRUITS DU DIABLE

TOUT ÉTAIT CALME CE JOUR-LÀ À LA PLANTATION DES PARENTS DE RIP ET DE PIROULI QUAND, TOUT À COUP, ARRIVA UN GUERRIER GALOPANT ET HURLANT COMME S'IL AVAIT LES CENT MILLE DIABLES DE L'ENFER À SES TROUSSES...

BWANA KATANGA!!

ILS SONT FOUS, BWÂNÀ !... OUYOUYOUYE !... ILS TIRENT SUR TOUT CE QUI BOUGE ! OUYOUYE !... ILS SÈMENT LA PÂNIQUE !... TOUTE LÀ BROUSSE EST ÉPOUVÂNTÉE !
CE N'EST PÀS POSSIBLE !
JE TE JURE, BWÂNÀ ! NOTRE VILLÀGE EST EN FLÂMMES !... NOS VÀCHES, NOS CHÈVRES, ILS ONT TOUT MASSÀCRÉ !
MÊME QUE NOTRE ROI MOTOLO À MOBILISÉ TOUS SES GUERRIERS POUR LES POURSUIVRE !... ILS VONT LES TUER, BWÂNÀ ! C'EST AFFREUX !...
IL N'Y À PÀS UNE SECONDE À PERDRE, RIP ! VÀ DIRE À TÀ MÈRE QUE NOUS PÀRTONS TOUT DE SUITE ! APPORTE AUSSI NOS MEILLEURS FUSILS !
QU'EST-CE QUI SE PÀSSE, JOE ?
JE T'EXPLIQUERÀI PLUS TÀRD, PETITE SŒUR ! ALLEZ, RIP ! ON FILE !
ILS ONT PRIS LÀ DIRECTION DE LÀ MONTÀGNE !... DU CÔTÉ DE LÀ TRIBU DES OKIBOS !
QUELLE MOUCHE À BIEN PU LES PIQUER, CES TROIS IDIOTS ?
2

POUR LE SAVOIR, IL FAUT REVENIR DEUX JOURS EN ARRIÈRE... LE TRIO D'INSÉPARABLES ÉTAIT UNE FOIS DE PLUS À LA CHASSE DANS LA BROUSSE ET...
YAOO ! JE L'AI EU !...
BANG!
PÂTÂTE, VÂ! TU L'AS LOUPÉ!
PFUI ! CE PAUVRE GROS LOUCHE TELLEMENT QUAND IL VISE QU'IL LOUPERAIT UN ÉLÉPHANT DANS UN CABINET DE TOILETTE !...
RÉPÈTE ET JE TE MANGE LE NEZ !
NE T'EXCITE PAS, MON GROS MINET ! LES MEILLEURS TIREURS PEUVENT LOUPER UN COUP !
MÊME L'ILLUSTRE OSCAR, LA TERREUR DES ESCARGOTS ET AUTRES BÊTES À CORNES !
GRRR !... JE VOUS PROUVERAI QUE JE SUIS LE MEILLEUR CHASSEUR DE TOUTE L'AFRIQUE GRR... QUAND JE M'Y METS, JE SUIS CAPABLE D'ABATTRE UN MOUSTIQUE EN PLEIN VOL !...
OH ! REGARDEZ !...
LAISSEZ-LES MOI ! JE VAIS VOUS MONTRER CE QUE JE SAIS FAIRE !
3

JE CHOISIS CELLE DU MILIEU, C'EST LA PLUS GRASSOUILLETTE !
VOUS ALLEZ VOIR !... JUSTE ENTRE LES DEUX CORNES !
DOP
HEIN ?! NOM D'UN CERVELAS !
CLIC ! CLIC !
QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE CE TAS DE SAINDOUX ?
POURQUOI IL NE TIRE PAS ?
POURQUOI TU N'AS PAS TIRÉ, SAC À PATATES ?
EUH !... J'AI TIRÉ, MAIS... MON FUSIL ÉTAIT DÉCHARGÉ !
4

TIREUR DE MES BRETELLES, VA!
OUUYE!
PLAF!!
AU SECOURS! DES CROCO-DILES!
T'EN FAIS PAS!... S'IL Y AVAIT DES CROCODILES, ILS NE TE LOUPERAIENT PAS, "EUX"!
MAINTENANT, CEINTURE POUR LE REPAS DE MIDI!... AVEC SES HURLEMENTS, IL A ÉPOUVANTÉ TOUS LES ANIMAUX A' CENT MILLES A' LA RONDE!
SI JE NE ME RETENAIS PAS, JE LE FESSERAIS JUSQU'A' CE QU'IL AIT LE DERRIÈRE BLEU-MARINE!
RIEN A' MANGER... SNIFF!... ET JE MEURS DE FAIM! JE VAIS VOIR SI JE TROUVE DES FRUITS!
DES CLOPINETTES!... IL N'Y A RIEN A' MANGER ICI!
S

OOH ! DES ESPÈCES DE CLÉMENTINES !... ET CE FARCEUR DE BEHOU-BOU QUI DISAIT QU'IL N'Y AVAIT PAS DE FRUITS ICI !
MMM !... LÉGÈREMENT AIGRELETTES, MAIS TRÈS PARFUMÉES !
HÉ, LES GARS ! IL Y A DES FRUITS DU TONNERRE, ICI !
GOÛTEZ ! C'EST ÉPATANT !
PEUH ! MOI, ILS NE M'INSPIRENT PAS CONFIANCE ! QU'EST-CE QUE TU EN PENSES, BEHOU-BOU ?
JE N'EN AI JAMAIS VU !... ILS SONT PEUT-ÊTRE EMPOISONNÉS ?
EMPOISONNÉS ?! J'EN AI MANGÉ PLUS DE CINQUANTE ET JE SUIS TOUJOURS EN VIE !
AH ! APRÈS TOUT, ON PEUT TOUJOURS ESSAYER !

LES TROIS IMPRUDENTS EN MANGÈRENT TANT ET PLUS SANS SE DOUTER QUE C'ÉTAIT LÀ LES TERRIBLES "FRUITS DU DIABLE", LES FRUITS QUE LES SORCIERS FAISAIENT MANGER AUX GUERRIERS AVANT LA BATAILLE POUR LES TRANSFORMER EN BÊTES FÉROCES...
OUF! J'AI L'ESTOMAC BOURRÉ À CRAQUER! ON PEUT REMONTER EN MOTO!
RIP VA SE FICHER DE NOUS QUAND IL NOUS VERRA REVENIR BREDOUILLES!
MAIS À PEINE LES TROIS AMIS EURENT-ILS ROULÉ QUELQUES KILOMÈTRES QUE LES "FRUITS DU DIABLE" COMMENCÈRENT À FAIRE LEUR EFFET...
YAHOO! IL Y A TOUT PLEIN DE ZÈBRES LÀ-BAS!
EN AVANT! ON VA TOUS LES LIQUIDER!
MORT AUX ZÈBRES!
ÇA LEUR APPRENDRA À AVOIR DES PYJAMAS RAYÉS!
MORT À TOUT LE MONDE!
BANG!
BANG! BANG! BANG!
LES ÉLÉPHANTS, MAINTENANT!
LES ÉLÉPHANTS, ÇA TROMPE! HI! HI!
MORT À TOUS LES ÉLÉPHANTS!

BRUUIIIIIIIIIII !!
BANG !
T'AS VU LÀ BINETTE QU'ILS FONT ?
HA! HÀ! JE ME SENS CAPABLE DE LES ATTRAPER PAR LA QUEUE ET DE LES FAIRE VOLTIGER DANS LES NUAGES!
YOUPI ! ILS ONT PEUR DE NOUS !
C'EST NOUS, LES TERREURS DE L'UNIVERS !
WROANN !!
ON EST LES PLUS FORTS !
ON SÈME LA PANIQUE PARTOUT OÙ ON PASSE !
BANG !
ATTILA, C'EST UNE SAUCISSE A' CÔTÉ DE NOUS !
OH ! UN VILLAGE LÀ-BAS ! ...ON VA LE DÉTRUIRE !
HÀ ! HÀ ! L'HERBE NE REPOUSSE PAS OÙ ON PASSE !
8

BANG! BANG!
PLACE! PLACE! C'EST NOUS LA TERREUR DES TERREURS!
BANG! BANG!
YOUPI! ON DÉTRUIT TOUT!
PLACE À L'ÉPOUVANTABLE OSCAR!
BANG!
HA, HA, HA, HA!!
YAHO! REGARDEZ CES GIRAFES!
CE SONT DES PRÉTENTIEUSES! ON VA LEUR APPRENDRE À NOUS REGARDER DE HAUT!
9

CEPENDANT...
LES TROIS JEUNES BLANCS SONT DES MONSTRES!... ILS VONT PAYER CE QU' ILS NOUS ONT FAIT !
EN UN CLIN D'OEIL LE ROI MOTOLO RÉUNIT TOUS SES GUERRIERS POUR TRAQUER LES TROIS TERREURS DEVANT QUI TOUT FUYAIT DANS LA SAVANE...
À MORT, LES DEUX BLANCS!
À MORT, LE NOIR QUI EST AVEC EUX !
CEPENDANT...
ALORS, C'EST PRÊT, CE MACHIN À LA BROCHE ?
UNE PETITE SECONDE !
TANT PIS !... À QUOI BON ATTENDRE ! ON LE MANGE COMME ÇA ! CRU C'EST MEILLEUR !
APRÈS TOUT, LES TIGRES NE FONT PAS CUIRE LEUR REPAS!
ET NOUS ON EST PLUS TERRIBLES QUE TOUS LES TIGRES, TOUS LES LIONS ET TOUS LES CROCODILES DE L'UNIVERS !
UN PEU PLUS TARD...
REGARDE LÀ-BAS, BWANA !
UNE FUMÉE ! C'EST PEUT-ÊTRE BIEN EUX !
10

OUI, C'EST BIEN EUX! NE BOUGEZ PAS DE LÀ!
HÉ, LES ENFANTS! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ?
ALERTE! UN HOMME BLANC!
QUI C'EST, CELUI-LÀ?
MORT AUX BLANCS!
MORT À TOUT LE MONDE!
BANG! BANG!
MA PAROLE!... ILS SONT COMPLÈTEMENT CINGLÉS!
C'EST NOUS LES ROIS!
BANG! BANG!!

ILS SONT FOUS! ILS NE M'ONT MÊME PAS RECONNU!
JE TE LE DISAIS, BWANA! CES FRUITS DONT ON A TROUVÉ LES RESTES, C'EST EUX QUI LES ONT MANGÉS! CE SONT LES "FRUITS DU DIABLE" QUI RENDENT MÉCHANTS COMME DES FAUVES ENRAGÉS!
QU'EST-CE QU'ON FAIT, TONTON? ON NE PEUT TOUT DE MÊME PAS LEUR TIRER DESSUS?
OOH! ATTENTION BWANA!... ILS VIENNENT PAR ICI!
BANG!
YAHOO!...C'EST NOUS LA TERREUR DES RATS!
HI! HI! TOUT LE MONDE FUIT DEVANT NOUS!
HI! HI! HI! HA! HA! HA! HO! HO!
NOM D'UN HIPPOPOTAME! QUE LE DIABLE LES EMPORTE!
BANG BANG!!
12

VICTOIRE ! VICTOIRE !
PFUIII ! LAISSONS-LES LÀ ! ON LES A BATTUS A' PLATE COUTURE... ON N'EN DEMANDE PAS PLUS !
BANG !

ET MAINTENANT, QU'EST-CE QU'ON FAIT ?
ON POURRAIT ALLER AU VILLAGE DES TIMBOS ET LE DÉTRUIRE LUI AUSSI... CE SERAIT RIGOLO !

OR, LES TIMBOS POSSÉDAIENT UNE MERVEILLEUSE IDOLE D'OR MASSIF, SERTIE D'ÉNORMES PIERRES PRÉCIEUSES QUI, DEPUIS DES SIÈCLES, EXCITAIT LA CONVOITISE DES AVENTURIERS... MAIS, JUSQUE LÀ, PERSONNE N'AVAIT JAMAIS RÉUSSI A' S'EN EMPARER...

SOIS BÉNI, PUISSANT BIGUIDIBOLU QUI NOUS DONNE PUISSANCE ET PROSPÉRITÉ...

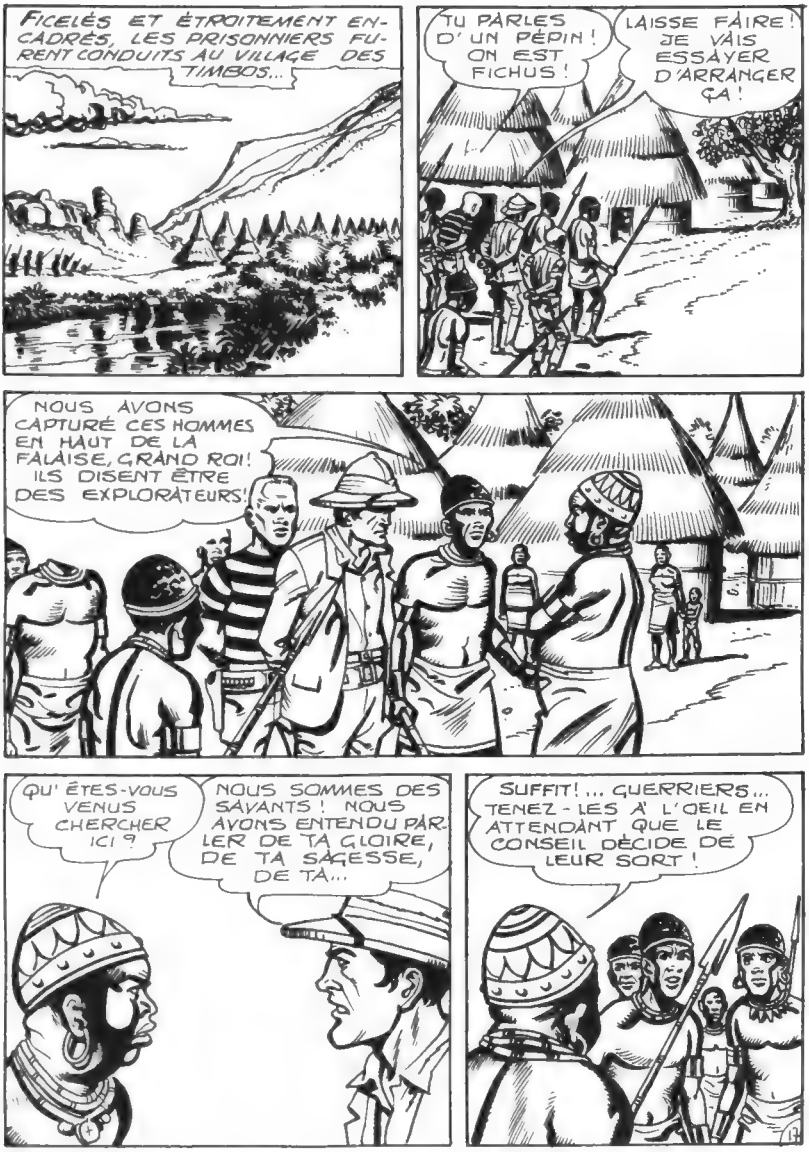
CEPENDANT, QUATRE HOMMES AVAIENT DÉCIDÉ DE SE LANCER DANS L'IMPOSSIBLE ENTREPRISE...
MON PLAN EST LE MEILLEUR, BWANA SMITH ! JE CONNAIS BIEN LA RÉGION PARCE QUE J'Y SUIS NÉ !

SEULS LE ROI ET LES SORCIERS SAVENT OÙ EST CACHÉE L'IDOLE ! L'ASTUCE CONSISTE A' NOUS EMPARER DE LARINA, LA FILLE DU ROI, POUR OBLIGER CELUI-CI A' NOUS DIRE OÙ SE TROUVE LA STATUE D'OR !
13

FÀCILE À DIRE, NJENGÀ! MAIS S'IL REFUSE!?
EH BIEN, ON FONCERÀ DANS LE VILLÀGE ET ON TIRERÀ DANS LE TÀS JUSQU'À CE QU'ILS SE DÉCIDENT À NOUS DONNER CE QU'ON DÉSIRE!
POUR Y ÀRRIVER, IL FÀUT LÀISSER LÀ LES CHEVÀUX ET PÀSSER PÀR LÀ FÀLÀISE QUI EST PRESQUE INFRÀNCHISSÀBLE!
C'EST BON! ÀLLONS-Y!
IL N'Y À VRÀIMENT PÀS DE CHEMIN PLUS FÀCILE?
LES CHEMINS FÀCILES SONT GÀRDÉS PÀR DES GUERRIERS ÀRMÉS JUSQU'ÀUX DENTS! ICI, ON NE SE MÉFIERÀ PEUT-ÊTRE PÀS!
CINQ HEURES PLUS TÀRD...
HÉ! C'EST ENCORE LOIN?
CHUT! IL RESTE CETTE PÀROI À PIC À ESCÀLÀDER!
TU ES FOU! C'EST IMPOSSIBLE!
POUR VOUS, PEUT-ÊTRE! POUR MOI, NON! QUÀND JE SERÀI LÀ-HÀUT, JE VOUS LÀNCERÀI CETTE CORDE!
14

AVEC UNE AGILITÉ TENANT DU PRODIGE, LE NOIR ENTREPRIT LA PÉRILLEUSE ESCALADE...
ET ENFIN...
OUF!... POUR PLUS DE SÛRETÉ, J'ATTACHERAI LA CORDE A CE ROCHER!
MAIS TOUT A COUP..
HA! HA! HA! TU T'IMAGINAIS QUE CET ENDROIT N'ÉTAIT PAS SURVEILLÉ, HEIN?
UN SEUL CRI ET TU ES MORT!
OOH!
TU VAS DIRE A TES COMPLICES QU'ILS PEUVENT MONTER! SI TU LES AVERTIS, TU MEURS TOUT DE SUITE, COMPRIS?
EUH! OUI!... OUI!...
HÉ, NJENGA!... C'EST POUR AUJOURD'HUI OU POUR DEMAIN?
TOUT DE SUITE, BWANA SMITH! LAISSE-MOI LE TEMPS D'ATTACHER LA CORDE!
15

HOU LÀ LÀ ! SANS LA CORDE, JAMAIS JE NE SERAIS MONTÉ !
MAIS, PEU APRÈS..
OH ! QU'EST-CE QUE C'EST ?
PARDONNE, BWANA ! ... ILS... ILS M'ONT MENACÉ... ET... ET...
TOI AUSSI, TU ES MORT SI TU CRIES ! DIS À TES AMIS DE MONTER !
OUI ! OUI !... JE LE LEUR DIRAI !
C'EST AINSI QUE LES DEUX AUTRES BANDITS TOMBÈRENT EUX AUSSI DANS LE PIÈGE...
MAUDIT CHIEN DE NJENÇA ! TU NOUS AS ATTIRÉS DANS UN PIÈGE !
NE DIS PAS D'ANERIES, KLAUS ! ... NJENÇA N'Y EST POUR RIEN !
ÉCOUTE, VAILLANT GUERRIER !... NOUS SOMMES DES AMIS !... DES EXPLORATEURS QUI VOULAIENT ÉTUDIER VOS MOEURS !
TU EXPLIQUERAS ÇA À NOTRE ROI ! EN ROUTE !
16


FICELÉS ET ÉTROITEMENT ENCADRÉS, LES PRISONNIERS FURENT CONDUITS AU VILLAGE DES TIMBOS...
TU PARLES D'UN PÉPIN ! ON EST FICHUS !
LAISSE FAIRE ! JE VAIS ESSAYER D'ARRANGER ÇA !
NOUS AVONS CAPTURÉ CES HOMMES EN HAUT DE LA FALAISE, GRAND ROI ! ILS DISENT ÊTRE DES EXPLORATEURS !
QU'ÊTES-VOUS VENUS CHERCHER ICI ?
NOUS SOMMES DES SAVANTS ! NOUS AVONS ENTENDU PARLER DE TA GLOIRE, DE TA SAGESSE, DE TA...
SUFFIT ! ... GUERRIERS... TENEZ-LES À L'ŒIL EN ATTENDANT QUE LE CONSEIL DÉCIDE DE LEUR SORT !

CEPENDANT, EN PROIE A' LEUR FOLIE, PIROULI, OSCAR ET BEHOU-BOU ÉTAIENT ARRIVÉS EN VUE DU VILLAGE QU'ILS S'ÉTAIENT PROMIS DE DÉTRUIRE...

OR, IL Y AVAIT TROIS JOURS DÉJÀ QUE LES COPAINS AVAIENT MANGÉ LES "FRUITS DU DIABLE" ET L'EFFET DU POISON AVAIT FINI PAR SE DISSIPER, SI BIEN QUE...
D'ACCORD, VOILÀ LE VILLAGE !... MAIS QU'EST-CE QU'ON FABRIQUE ICI ?
C'EST EXACTEMENT CE QUE J'ÉTAIS EN TRAIN DE ME DEMANDER !
J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR LA TÊTE BOURRÉE DE COTON !...
MOI, J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR DORMI UN MOIS !... JE NE ME SOUVIENS DE RIEN !
POUR MOI, ON A EU UNE INSOLATION !... NOUS NE SAVONS PAS CE QUE NOUS FABRIQUONS ICI... EH BIEN, SI ON N'A RIEN À Y FAIRE, RETOURNONS À LA MAISON !
HÉ ! REGARDEZ !
DES BLANCS !
ILS SONT PRISONNIERS !
QU'EST-CE QU'ON VA LEUR FAIRE ?
19

CERTAINEMENT PAS UNE INDÉFRISABLE !
IL FAUT LES SAUVER!
APPROCHONS-NOUS SANS NOUS FAIRE REMARQUER...
JE NE TIENS PAS À ME FAIRE ÉPINGLER, MOI AUSSI !
LES VOILÀ !
ILS LES ONT ATTACHÉS À UN ARBRE !
QU'EST-CE QU'ILS VONT LEUR FAIRE ?
HOU LÀ LÀ! UN TRUC TERRIBLE !
20

QUEL GENRE DE TRUC ?
ILS VONT LES COUPER EN DEUX !
LES SAUVAGES ! IL FAUT SAUVER CES PAUVRES GARS !
DOUCEMENT !... AVANT, ILS VONT CÉLÉBRER UNE LONGUE CÉRÉMONIE !... ATTENDONS !... ON LES ATTAQUERA PAR SURPRISE AU MOMENT LE PLUS FAVORABLE !
DÉJÀ, LA CÉRÉMONIE COMMENÇAIT...
HULA
GULA TUA. U
LA A
IL FAUT Y ALLER TOUT DE SUITE, JE TE DIS !
NON ! POUR LE MOMENT, ILS SE CONTENTENT DE LEUR FAIRE PEUR !
ÉCOUTE, GROS ! PIROULI ET MOI ALLONS ATTAQUER ! TOI, TU NOUS COUVRIRAS D'ICI AVEC TON FUSIL !... SI TU AS DES PÉPINS, TU ATTAQUERAS À TON TOUR !
ENTENDU !
21

ON TIRERA AU-DESSUS DE LEURS TÊTES POUR LES ÉPOUVANTER !
BIBILUTULADIATONTONTON KAMALOPIÉ !
HULA ! HULA !
ÇA SUFFIT COMME ÇA, MON PÈRE !... ILS ONT EU ASSEZ PEUR !... LAISSONS-LES PARTIR !
IMPOSSIBLE ! TOUS CEUX QUI VEULENT NOUS VOLER NOTRE DIEU DOIVENT MOURIR !
PRÉPARE-TOI, PIROULI ! LA DANSE TOUCHE À SA FIN !
JUSTEMENT, LE ROI DONNAIT LE SIGNAL ATTENDU...
VAZIMONGA !
22

AGULAH ! AGULAH !
HIVÀHÀVOI SOBOPÀTOU !
NON ! NON !
ALORS, À L'INSTANT FATAL...
BANG !
AAAH GG !
BANG BANG
JETEZ VOS ARMES !
ET PÀS DE ROUSPÉTANCE !
HOU LÀ LÀOUYOU-YOUYE !
23

DÉTÂCHE LES PRISONNIERS PENDANT QUE JE TIENS CES ZÈBRES-LÀ EN RESPECT!
MERCI, FISTON! TU PEUX TE VANTER D'ÊTRE ARRIVÉ À TEMPS!
POURQUOI VOULAIENT-ILS VOUS TUER?
QU'EST-CE QUE VOUS LEUR AVIEZ FAIT?
NOUS? RIEN! HUM!... NOUS SOMMES DES MISSIONNAIRES!... HUM!... DONT LA MISSION EST DE DÉTRUIRE LES IDOLES PAÏENNES!...
C'EST POURQUOI NOUS VOULONS QUE CES SAUVAGES NOUS DONNENT LA STATUE DU DIEU BIQUIDIBOLU!
ÇA JAMAIS!
CETTE IDOLE, VITE, OU TU ES MORT!
24

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?
JE CROIS BIEN QUE CES TYPES SONT DES BANDITS !
POUR LA DERNIÈRE FOIS, DONNE-NOUS LA STATUE D'OR !
PLUTÔT MOURIR !
ALORS, TU L'AURAS VOULU ET... OOOH !
UN PEU DE CALME, HEIN ?
BANG!
MAINTENANT, JE SAIS QUI VOUS ÊTES ! DE VULGAIRES CANAILLES !
OUCK!
MAIS PIROULI ET BEHOU-BOU NE FAISAIENT PAS LE POIDS CONTRE LES QUATRE BANDITS...
AAAGG!!
25

LES NOIRS PROFITÈRENT DE L'OCCASION POUR FILER...
ATTENTION, KLAUS! RATTRAPE LA FILLE DU ROI!
T'EN FAIS PAS, ELLE N'IRA PAS LOIN!
PAR ICI, BEAUTÉ!
AAH!
MAINTENANT, NOUS ALLONS POUVOIR EXÉCUTER MON PETIT PLAN!
OKAY! ... ALLONS-Y!
ÉCOUTE, ROI KUGURI!... TA FILLE LARINA EST ENTRE NOS MAINS! SI TU NE NOUS LIVRES PAS L'IDOLE D'OR, TANT PIS POUR ELLE!
26

VOUS AVEZ ENTENDU ? ILS MENACENT DE TUER MA FILLE !
EH BIEN, TANT PIS ! LA STATUE DE BIGUIDIBOLU EST PLUS PRÉCIEUSE QUE TOUT !
TU N'ES PAS FOU, NON ?... JE VAIS LEUR DONNER L'IDOLE POUR SAUVER MA PETITE LARINA !
ÇA, JAMAIS DE LA VIE !
SI TU VEUX LIVRER LA STATUE, C'EST TOI QUI ES MORT !
DIS DONC, SORCIER DE MALHEUR ! DEPUIS QUAND OSES-TU ME MENACER ?
27

UN MOMENT, HOMMES BLANCS! VOUS L'AUREZ, LA STATUE!
BRAVO, MON GROS! ENFIN, TU ES RAISONNABLE!
MAIS, ATTENTION!... LES SORCIERS NE SONT PAS D'ACCORD!... ILS VONT PEUT-ÊTRE NOUS ATTAQUER!
NE TE CASSE PAS LA TÊTE POUR EUX, ON VA LES CALMER! FRISEZ-LEUR LES MOUSTACHES AVEC QUELQUES BALLES, LES GARS!
HA! HA! REGARDE-LES DÉCAMPER!
BANG!
BANG!
MAINTENANT, TU PEUX NOUS DIRE OÙ SE TROUVE CETTE IDOLE?
DANS UNE GROTTE PRÈS DE LA CASCADE!... MAIS IL FAUT QUE JE VOUS Y CONDUISE... SANS ÇA, JAMAIS VOUS NE TROUVEREZ!
28

C'EST BON, MAIS AVANT, ATTACHEZ-LE, AINSI QUE SA FILLE, LES GARS, AU CAS OÙ IL NOUS CONDUIRAIT DANS UN PIÈGE !
POUR TON BIEN ET CELUI DE TA FILLE, J'ESPÈRE QUE CE N'EST PAS UNE BLAGUE !
POUR RIEN AU MONDE JE NE METTRAI EN DANGER LA VIE DE MA FILLE !
A PEINE LES BANDITS SE FURENT-ILS ÉLOIGNÉS AVEC LE ROI ET LARINA QUE LES HABITANTS DU VILLAGE REVINRENT...
IL FAUT PUNIR CES DEUX-LÀ ! TOUT CE QUI EST ARRIVÉ, C'EST LEUR FAUTE !
ILS M'ONT ENLEVÉ L'ONGLE DU PETIT ORTEIL AVEC UNE BALLE ! HOU LÀ LÀ ! ... ILS DOIVENT MOURIR !
OUI ! QU'ILS MEURENT !
MAIS TOUT À COUP...
FICHEZ LE CAMP, TOUS ! FUYEZ DEVANT LE GLORIEUX OSCAR !
BANG !
BANG !
29

HÀ! HÀ! VOUS AVEZ VU! IL À SUFFI QUE JE ME MONTRE POUR QUE CES CENT GUERRIERS ARMÉS JUSQU'AUX DENTS DISPARAISSENT!
HI! HI! ILS N'ÉTAIENT QUE TROIS, UN ÉCLOPÉ ET UNE BONNE FEMME!
VOUS ÊTES DES IGNARES!... VOUS NE SAVEZ PAS APPRÉCIER UN ACTE D'HÉROÏSME!
MAIS SI, QU'ON APPRÉCIE, MON POUSSIN! MAINTENANT, FICHONS LE CAMP AVANT QU'ILS NE REVIENNENT!
CEPENDANT, CONDUITS PAR LE ROI, LES BANDITS ARRIVAIENT A' PROXIMITÉ DE LA CASCADE...
C'EST LÀ! DERRIÈRE LA CASCADE!
MAZETTE! UNE CHOUETTE CACHETTE!
RESTEZ ICI AVEC LA PETITE ET OUVREZ L'OEIL!
30

VOILÀ LA STATUE DU GRAND DIEU BIGUIDIBOLU !
OH ! VACHEMENT CHOUETTE !
DE L'OR... DES PIERRES PRÉCIEUSES ! ÇA VAUT UNE SOMME FABULEUSE, CE MACHIN !
BIGLEZ, LES ENFANTS ! VOILÀ LA STATUE !!
FANTASTIQUE !
HÀ ! HÀ ! ÇA FAIT UN SACRÉ PAQUET D'ARGENT POUR CHACUN DE NOUS !
CEPENDANT...
REGARDEZ LÀ-HAUT !
LE ROI ET LES BANDITS !
QU'EST-CE QU'ILS FABRIQUENT ?
31

MAINTENANT QUE VOUS AVEZ CE QUE VOUS VOULEZ, JE PEUX M'EN ALLER ?
HMMM ! IL Y A UN PETIT TRUC QUE TU AS OUBLIÉ, MON GROS !
... C'EST QU'AVANT D'ÊTRE TOUT PLEIN GENTIL AVEC NOUS, TU NOUS AVAIS CONDAMNÉS À MORT !
ET... ET ALORS ?
AU BOUILLON, TOUS LES DEUX !
AAAAAAH !
BON VOYAGE !
AAAAAHHHHH
32

OH ! LES BANDITS !
VITE ! SAUVONS CES MALHEUREUX !
LES VOILÀ !... OCCUPE-TOI DE LA FILLE, BEHOU-BOU !
ÇÀ Y EST ! JE TIENS LE GROS PÈRE !
33

OH!... LE COURANT EST TRÈS RAPIDE!
JAMAIS NOUS NE POURRONS SORTIR D'ICI!
HÉ! NE PLEURE PAS! L'INDISPENSABLE OSCAR EST LÀ!
LAISSE-MOI ATTACHER LA PETITE! APRÈS, CE SERA PLUS FACILE!
TIRE FORT, OSCAR!
TU PARLES! QUAND JE M'Y METS, JE SORTIRAIS UN PORTE-AVIONS DE L'EAU!
34

ELLE EST VIVANTE ?
OUI, REGARDE !... ELLE VA OUVRIR L'OEIL !
PEU APRÈS...
ALORS ? QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
T'A PRIS UN BON BAIN, MA FILLE !
ET MON PÈRE ?
JE SUIS LÀ, LARINA !
SANS VOUS, ON ÉTAIT MORTS !
BOHF ! LES SAUVETAGES EN TOUS GENRES, C'EST NOTRE SPÉCIALITÉ !
35

MAIS POURQUOI ILS ONT VOULU VOUS TUER ?
CE SONT DES BANDITS ! ILS ONT VOLÉ LA STATUE DU DIEU BIGUIDIBOLU !
POURQUOI ?
PARCE QU'ELLE EST TOUT EN OR !
ÇA EXPLIQUE TOUT ! CES TYPES-LÀ N'AVAIENT PAS L'AIR PARTICULIÈREMENT PORTÉS SUR LA RELIGION !
LES ENFANTS, IL FAUT RÉCUPÉRER CE DIEU-MACHIN-TRUC !
OKAY !
C'EST IMPOSSIBLE ! ILS ONT TROP D'AVANCE !... JAMAIS VOUS NE LES RETROUVEREZ !
NOUS, TROUVER LES PISTES, C'EST UNE AUTRE DE NOS SPÉCIALITÉS ! LES CHIENS DE CHASSE ONT LE NEZ BOUCHÉ À CÔTÉ DE NOUS !
PEU APRÈS, À LA CASCADE...
ILS SONT PARTIS DE CE CÔTÉ !
ALORS, EN AVANT !
56

UN PEU PLUS TARD...
TU T'Y RETROUVES, BEHOU-BOU ?
VOILÀ LES TRACES DE LEURS CHEVAUX !
ET APRÈS TROIS HEURES DE MARCHE...
LES VOILÀ !
ALORS, ON LEUR ENTRE DANS LE CHOU ?
DOUCEMENT ! RÉFLÉCHISSONS D'ABORD !
T'AS UN PLAN ?
PAS ENCORE, MAIS...
MOI, J'EN AI UN... VENEZ AVEC MOI !...
UN QUART D'HEURE APRÈS...
HIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIH !
CE SONT NOS CHEVAUX ! QU'EST-CE QUI LEUR PREND ?
VA VOIR, TOM !
37

ILS NE BOUGENT PLUS !... POUR MOI, ILS ONT DÛ AVOIR PEUR D'UN SERPENT... À MOINS QUE...
AAAAHH!
QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE ?
C'EST TOM QUI A CRIÉ !
ALLONS VOIR, KLAUS !
PAS POSSIBLE
IL EST PRIS À UN PIÈGE !...
OOAAH!
38

AAHHHH!!
AU DODO, CHATON !
HUUUH !
ET VOILÀ POUR TOI !
OUÀVE !
ET DE TROIS ! IL N'EN MANQUE QU'UN !
ON VÀ S'OCCUPER DE LUI !
OOH ! TROP TARD !... IL FICHE LE CAMP !
31

JE VAIS TÂCHER DE LE COINCER !... OCCUPEZ-VOUS DE CES TROIS-LÀ !
IL A EMPORTÉ L'IDOLE !... IL ME LE FAUT À TOUT PRIX !
HEUREUSEMENT QU'IL TIRE COMME UN BOUDIN PAS CUIT !
BANG !
... MAIS IL FINIRA PAR M'AVOIR, À LA LONGUE !... IL FAUT QUE JE TROUVE UN RACCOURCI !
... EN VOILÀ UNE CHOUETTE ! ... SI JE NE ME CASSE PAS LES REINS, JE LUI COUPERAI LE CHEMIN !
40

ATTENTION !... LE VOILÀ !...
YAHOOO !
HOULÀLÀ ! CETTE FOIS, JE CROIS BIEN QUE JE VAIS ME RETROUVER EN PETITS MORCEAUX !
OOH ! IL EST COMPLÈTE-MENT FOU !
PAR CHANCE, PIROULI S'EN SORTIT ENTIER, MAIS...
NOM D'UN TROMBLON !... IL VEUT VRAIMENT MA PEAU !
BANG !!
IL FAUT EN FINIR !
41

RENDEZ-VOUS, SMITH! JE NE VEUX PAS VOUS FAIRE DE MAL!
ME FAIRE DU MAL À MOI ? HA! HA! HA! TU VEUX RIRE, MORVEUX!
ALORS, QUI C'EST QUI RIT MAINTENANT, MON BEAU FRISÉ ?
BANG!
OUYAYAYE!
MAINTENANT, C'EST BIEN COMPRIS ?... AU PREMIER GESTE, JE ME FÂCHE!
AH! SI JE TE TENAIS!!
MAIS VOUS NE ME TENEZ PAS! ...LA PREUVE, C'EST MOI QUI AI L'IDOLE!
NE CHANTE PAS VICTOIRE! MES AMIS LA RÉCUPÉRERONT!
HA! HA! L'ENNUI, C'EST QUE VOS AMIS AUSSI SONT PRISONNIERS, MON CHER MONSIEUR!
42

PIROULI ET SON PRISONNIER MARCHAIENT DEPUIS DIX MINUTES QUAND TOUT A'COUP...
BANG! BANG! BANG!
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?
HÀ ! HÀ ! HÀ ! ... CE SONT MES AMIS QUI SE LIBÈRENT DES TIENS, PARDI !

DES GUERRIERS ! APRÈS QUI ILS EN ONT, CEUX-LÀ ?... FAISONS UN DÉTOUR, POUR VOIR...

PEU APRÈS...
OSCAR ET BEHOU-BOU !... IL FAUT QUE J'AILLE LES AIDER ! EN AVANT, MONSIEUR SMITH !
BANG !

HÀ ! HÀ ! HÀ ! VOUS MOURREZ TOUS !
PAUVRE IDIOT ! VOUS PENSEZ QU'À VOUS, ILS VOUS DISTRIBUERONT DES SUCRES D'ORGE ?

ME VOILÀ, LES GARS !
BANG ! !
HOURRA ! VOILÀ LE RENFORT QUI ARRIVE !
43

TIENS CE VILAIN OISEAU EN RESPECT PENDANT QUE JE LE FICELLE, BEHOU-BOU !
QU'EST-CE QU'ILS NOUS VEULENT, CEUX-LÀ ?
JE N'EN SAIS RIEN ! UN COUP DE POT QU'ON LES AIT VUS ARRIVER ET QU'ON AIT EU LE TEMPS DE SE RÉFUGIER ICI !
BANG!
BANG!
ILS SONT EN TRAIN DE NOUS CERNER ! ON NE POURRA PAS TENIR LONG-TEMPS CONTRE EUX !
BANG!
PROFITONS-EN POUR FILER !
ILS ONT L'IDOLE D'OR ! TU NE VAS PAS LA LEUR LAISSER, TOUT DE MÊME !
44

FICHONS LE CAMP, JE VOUS LE DIS !... NOTRE PEAU VAUT TOUTES LES IDOLES D'OR DU MONDE !
HÉ, ATTENTION ! LES BANDITS S'ENFUIENT !
BAH ! ... ON PENSERA A' EUX PLUS TARD, SI ON RÉUSSIT A' SE SORTIR DE CE SACRÉ PÉTRIN !
ESSAYONS DE NOUS TIRER DE CE CÔTÉ !
BANG !
TIENS ! ON DIRAIT QUE CE CHEMIN EST LIBRE !
OH ! REGARDEZ LA' - BAS !
45

QU'EST-CE QU'ILS FABRIQUENT, LÀ-HAUT ?
ON DIRAIT QU'ILS GUETTENT QUELQU'UN !
DU TONNERRE ! JE CROIS QU'ON S'EN EST SORTI !
MAIS TOUT À COUP...
TAYIYAHULA !...
AUMBAAAHH !!
AUMBAAHH !!
JE NE SAIS PAS CE QUI S'EST PASSÉ, MAIS LA VOIE EST LIBRE ! EN AVANT !
46

C'EST PAR ICI QU'ON A LAISSÉ LA MOTO !
OUI, LÀ-BAS DERRIÈRE LES ROCHERS !
TOUT À COUP, DE TOUTES PARTS, DES GUERRIERS SURGIRENT DES HERBES OÙ ILS S'ÉTAIENT CACHÉS.
OOH !
NOM D'UN TROMBLON ! ILS NOUS ONT BIEN POSSÉDÉS !
HA ! HA ! HA ! LES QUATRE AUTRES SONT MORTS ! ON VOUS TIENT, CRIMINELS INCENDIAIRES !
HEIN ? QU'EST-CE QU'IL RACONTE ?
SUFFIT ! ... NE FAITES PAS CEUX QUI NE COMPRENNENT PAS ! VOUS ÊTES DES MASSACREURS, DES TERREURS, ET MÊME DES VOLEURS PUISQUE VOUS AVEZ DÉROBÉ L'IDOLE DES TIMBOS !
VOYONS, ÉCOUTE ...
JE N'ÉCOUTE RIEN ! VOUS ALLEZ PAYER TOUS VOS CRIMES EN GROS ET EN DÉTAIL À NOTRE VILLAGE !
CETTE FOIS, ON EST BIEN CUITS, MON PAUVRE BEHOU-BOU !
47

IL A LE CERVEAU MOISI, CE ROI !... DE QUEL INCENDIE IL VEUT PARLER ?
JE N'EN SAIS RIEN !
PEU APRÈS...
OH ! C'EST POURTANT VRAI QUE LE PÂTELIN A BRÛLÉ !
ET ILS NOUS ACCUSENT, NOUS, D'AVOIR FAIT ÇA !
QUI ÇA PEUT BIEN ÊTRE, LES COUPABLES ?
AKATÀ TIBILU KA ZI VATÀTOUMOCH !
ON VÀVOU KÀ SÈTOULÉZOS !
BEN ! ILS ONT VÂCHEMENT L'AIR DE NOUS DÉTESTER !
POUR MOI, C'EST DES GARS QUI NOUS RESSEMBLENT QUI ONT FAIT LE COUP !
EN TOUT CÀS, ON VA PAYER LES POTS CASSÉS !
PEUPLE OBUSI ! NOUS AVONS ENFIN CAPTURÉ LES INCENDIAIRES ET LES ASSASSINS DE VÂCHES ET DE CHÈVRES !
PARCE QU'ON A TUÉ DES VÂCHES PAR-DESSUS LE MARCHÉ ?
ET AUSSI DES CHÈVRES ?
48

QUATRE HOMMES QUI ÉTAIENT AVEC EUX ONT ÉTÉ TUÉS LÀ-BAS, DANS LA SAVANE !... MAIS, EUX, ILS VONT PÉRIR ICI, SUR LE LIEU DE LEURS CRIMES !...
MORT AUX INCENDIAIRES !
MORT AUX TUEURS DE CHÈVRES !
PRÉPAREZ-VOUS MES GUERRIERS ! VISEZ JUSTE !
ADIEU, LES ENFANTS ! ... MOURONS AVEC DIGNITÉ !
AVEC DIGNITÉ !... T'ES RIGOLO, TOI ! ... ÇA PIQUE, CES MACHINS !
TOUT SEMBLAIT PERDU, QUAND, BRUSQUEMENT...
ARRÊTE, MOTOLO !!!
49

ÉPARGNE CES ENFANTS, MOTOLO !
OUI, ÉCOUTE, MOTOLO !
JE N'ÉCOUTE RIEN ! CES ENFANTS ONT INCENDIÉ MON VILLAGE ET MASSACRÉ NOS VACHES ET NOS CHÈVRES !
C'EST PAS LEUR FAUTE, MOTOLO ! QUAND ÇA S'EST PASSÉ, ILS NE SAVAIENT PAS CE QU'ILS FAISAIENT !
VOUS ENTENDEZ ?! ON DIRAIT BIEN QUE C'EST NOUS QUI AVONS FAIT TOUT ÇA !
MOI, JE NE ME SOUVIENS DE RIEN !
MOI NON PLUS !
COMMENT ÇA, ILS NE SAVAIENT PAS CE QU'ILS FAISAIENT ?
ILS AVAIENT MANGÉ DES "FRUITS DU DIABLE", GRAND ROI MOTOLO !
HEIN ? ALORS, LE VRAI COUPABLE, C'EST TOI, ESPÈCE DE GROSSE SAUCISSE TORDUE, AVEC TES FAMEUSES CLÉMENTINES !
PAR TA FAUTE, ON A FAIT DES TAS DE TRUCS PAS BIEN !
50

COMMENT JE POUVAIS DEVINER ? ELLES ÉTAIENT SI BONNES !
SI BONNES !! ATTENDS UN PEU QU'ON ME DÉTACHE ET JE T'EN FERAI AVALER UNE OU DEUX TONNES POUR T'APPRENDRE !

LES "FRUITS DU DIABLE" ?! HMMM !... C'EST UNE EXCUSE, MAIS, DE TOUTE FAÇON, ILS ONT DÉTRUIT MON VILLAGE ! ... ILS DOIVENT MOURIR !...
GUERRIERS !...

DU CALME, MOTOLO ! TU NE VEUX PAS QUE JE ME FÂCHE, N'EST-CE PAS ?

BIEN PARLÉ, TONTON KATANGA !

ON EST AMIS DEPUIS LONGTEMPS, BWANA KATANGA ! ... MAIS, COMPRENDS ! TOUT A ÉTÉ DÉTRUIT ! NOS CASES, NOS BÊTES, NOS OUTILS DE TRAVAIL ! ... C'EST LA MISÈRE POUR NOUS !
51

MON PEUPLE NE COMPRENDRAIT PAS QU'ILS NE SOIENT PAS PUNIS !
C'EST BON, MOTOLO !... JE PAIERAI TOUS LES DÉGÂTS, MÊME SI JE DOIS Y LAISSER MA CHEMISE !
NON ! ÇA, C'EST MON AFFAIRE !
LÀ TIENNE ? ... POURQUOI, KUGURI ?
À TOI, CES GARÇONS ONT TOUT DÉMOLI !... NOUS, ILS NOUS ONT SAUVÉS !... ILS NOUS ONT DÉLIVRÉS DES BANDITS QUI VOULAIENT VOLER NOTRE IDOLE !... GRÂCE À EUX, MA FILLE ET MOI SOMMES VIVANTS !
C'EST BIEN VRAI, ÇA ?
PAR LE DIEU BIGUIDIBOLU, JE TE LE JURE ! JE RECONSTRUIRAI TON VILLAGE ET JE REMPLACERAI LES BÊTES QU'ILS ONT TUÉES ET TOUT LE RESTE AUSSI !... TU SAIS QUE JE SUIS TRÈS RICHE, N'EST-CE PAS ?
JE SAIS !... ET QUAND EST-CE QUE TU FERAS ÇA ?
JE COMMENCERAI AUJOURD'HUI MÊME ! ET JE TE LAISSERAI MÊME LA STATUE D'OR DU DIEU BIGUIDIBOLU EN GARANTIE !
52

ALORS, C'EST D'ACCORD! GUERRIERS! LIBÉREZ CES GARÇONS!
OH! MERCI, TONTON KATANGA!
TU ARRIVES TOUJOURS À TEMPS!
TU ES LE PLUS CHOUETTE DE TOUS!
HMM... LA PROCHAINE FOIS, JE VOUS LAISSERAI VOUS DÉPATOUILLER TOUT SEULS!
HO! HO! TU DIS ÇA, MAIS ON SAIT QUE C'EST DE LA BLAGUE!
ALORS, TOUJOURS AMIS, MOTOLO?
TOUJOURS, BWANA KATANGA!
MAINTENANT, JE VAIS FAIRE UN CADEAU À CES TROIS TERREURS!
ALLEZ CHERCHER CETTE MACHINE DE L'ENFER!
53

YAHOO! NOTRE MOTO!
CHAMPION !
WWRROOOAAAAM!!
TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN ! ... MAINTENANT, ON RENTRE À LA MAISON! ON NE SE QUITTE PLUS !
ADIEU, LES AMIS !
ADIEU !
AU REVOIR !
EH ! TONTON KATANGA A DIT QU'ON NE DEVAIT PAS LE QUITTER !
JUSTE UN MOMENT !... LE TEMPS DE FAIRE UN PETIT DÉTOUR !
54

OÙ ÇA ?
ICI !... ON VA TE DÉGOÛTER DES "FRUITS DU DIABLE" JUSQU'À LA FIN DE TES JOURS !
NOOON !... AU SECOURS !
NOON !... PAS ÇA !... PAS ÇA !... OUYE !
MAINTENANT, TU VAS COURIR JUSQU'À LA MAISON !
HI ! HI ! HI !
NOON ! BANDITS ! CANAILLES !... TUEURS DE CHÈÈÈVRES !!
Fin de l'épisode.
TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN ET LES RAVAGES CAUSÉS PAR LES "FRUITS DU DIABLE" SONT RÉPARÉS... MAIS UNE AUTRE AVENTURE ATTEND KATANGA, RIP ET L'INCORRIGIBLE TRIO... NE LA MANQUEZ PAS !
SS

LA NUIT DES GRENOUILLES

Le rayon de lune se glissa à travers les fenêtres du dortoir, s'allongea sur le plancher ciré, s'élargit jusqu'à former un étang pâle entre les deux rangs de lits.

Collinet et Tifernand, appuyés sur un coude, leur oreiller tassé sous la nuque, guettaient les bruits de la nuit.

— Tu vas voir, c'est l'heure où elles se mettent "à gueuler", siffle Tifernand attentif comme un chasseur de bécasses à l'heure de la croûle...

— Elles gueulent pas, elles coassent, corrigea Collinet qui, en piégeur passionné, aimait le mot juste.

— Bon, bon, si tu veux. Ecoute-les! Bon Dieu, elles démarrent toutes ensembles, tout juste comme à un signal. Y'en a des tas et des tas. Peut-être un million... Comment savoir?

D'un seul coup, le concert des grenouilles avait envahi la profondeur de la nuit. Coa-coa-coa-coa. Les deux notes obsédantes, multipliées à l'infini, battaient par vagues les murs de la "colo", emplissaient les cours, le parc, les châtaigneraies et levaient de nouveaux choeurs, du côté des étangs et des marécages.

— Pour sûr, y'en a bien des millions, murmura Tifernand, hypnotisé. Au temps des seigneurs, y'paraît que les vilains, les manants, les pauvres, quoi, devaient battre les douves pour que les grenouilles se taisent et que le seigneur puisse dormir.

— Ça devait être un boulot! Le Moyen Age, c'était un sacré temps à grenouilles à ce qu'on dit...

— On peut pas savoir, dit Tifernand, sceptique comme tous les philosophes. Tu te rends compte, deux millions de grenouilles, ça fait le double de cuisses de grenouilles... Paraît que c'est fameux les cuis-

ses de grenouilles! Cent fois mieux que du poulet, mon vieux.

— Mon père dit que c'est formidable sauté avec de l'ail et tout un tas d'herbes. T'en a déjà mangé, toi?

— Jamais. Et si on essayait, dis donc? Un vrai festin de cuisses de grenouilles. On se débrouillera toujours pour les faire cuire. Ce sera formidable...

— Formidable! s'exclama Collinet.

Il avait parlé haut sans s'en rendre compte. Sa vois résonna comme un tonnerre dans le dortoir endormi. Tout au bout, dans sa "cage", Monsieur Francillon, le surveillant, s'agita.

— Qu'y a-t-il donc de formidable, Collinet. Peut-être vaudrait-il mieux dormir.

Collinet plongea sous ses draps, comme une grenouille surprise, sous les nénuphars. Et il ne bougea plus.

* * *

Tifernand ne parvenait pas à trouver le sommeil. Son imagination battait les marais hérissés de roseaux et de joncs... Des grenouilles affolées bondissaient par centaines et centaines dans des sacs qu'il tenait, lui, Tifernand. Et, quand il rentrerait à Paris, il pourrait en raconter: "Parfaitement, des cuisses de grenouilles qu'on se faisait... avec des herbes et de l'ail... Quel festin. Même que le gros Famousse il calait, tellement il y en avait"!

Et si ses parents, ses oncles et ses tantes ne voulaient pas le croire, les copains seraient là pour affirmer que tout cela était vrai. Sur l'honneur... Car ils étaient sept du même quartier à la "colo". Lui, Tifernand, Collinet, puis Blaizot, le gros Famousse, Gilou le Martiniquais, Denisot et Carribet, que tout le monde appelait Cariboo.

Sous les paupières de Tifernand s'estompa la vision des grenouilles sauteuses. Comme dans un film au ralenti, il revoyait les événements de ces derniers jours: le départ de Paris des trois grands cars, le pique-nique sur le bord de la route après Vierzon, l'arrivée à Saint-Sulpice-les-Feuilles (une blague, un nom comme ça disait Denisot), puis l'installation à la colonie, un beau vieux manoir entre les arbres sur le bord de l'étang de Mondon.

Puis... l'évocation de l'étang le ramena aux grenouilles. Coa-coa... Le refrain monotone semblait maintenant venir de très loin, d'un pays de brume et de nuages. Tifernand, à son tour, chavira dans le monde du sommeil.

***

L'idée de Tifernand ne pouvait que soulever l'enthousiasme des parisiens.

— Pas un mot aux autres, précisa Collinet. On fait ça entre nous.

Blaizot haussa les épaules.

— C'est même pas la peine de le dire. Je connais un coin, au bout de l'étang où y a des roseaux plus hauts qu'un homme... Personne ne nous verra et ça doit être farci de grenouilles.

Le gros Famousse, alléché par l'idée d'un festin gargantuesque (il avait toujours faim. Famousse, c'était dans sa nature), réclama la parole.

— Je me charge de la cuisine. Faudra aussi un verre de vin blanc. Ça donne du goût. Du poivre aussi. A "la Provençale", ça s'appelle... Je m'occupe de tout.

(Famousse, en échange d'un casse-croûte quotidien, donnait un coup de main au cuisinier de la "colo").

— Faudra aussi une poêle... quelque chose de "maousse".

Gilou étendait ses deux bras et ses dents blanches riaient dans son visage brun.

— Tout ça c'est parfait, trancha Tifernand. Il faut... Il faut... Ce qu'il faut d'abord, c'est sortir des grenouilles de l'eau. Et pas trois, pas dix, pas vingt, mais des tas, des tas... Pour qu'on fasse un repas de millionnaires, un repas de nabab, pareil l'Aga-Khan ou tous ceux qui vont dans les grands restaurants. On va en

vitesse préparer les lignes et les hameçons. On fera des "amorces" avec un bout de chiffon rouge. Paraît que les grenouilles sautent là-dessus comme nous sur les "carembars".

— Et qui les dépiautera, ces bestioles, objecta timidement Cariboo. C'est gluant à toucher, ces trucs là.

Personne ne releva le propos de Cariboo. C'était un délicat ce gars-là.

***

La grenouille grise, aux flancs tachés de jaune, ne se dérangea même pas. Ses beaux yeux cerclés d'or suivirent avec indifférence le jeu du carré d'étoffe rouge.

— Mords-y donc, sale bête, gronda Collinet dont la patiente était à bout.

La grenouille se laissa couler avec nonchalance, dans les profondeurs de l'étang, parmi les herbes traînantes pareilles à des chevelures. Collinet jura.

— C'est plutôt maigriot comme butin, après une heure de pêche, ironisa Denisot. Une rainette grosse comme un hanneton!

— Ouais, on n'est pas près d'avoir un repas de nabab, dit Famousse en écho. Tifernand s'est un peu trop avancé.

Tifernand, qui pêchait à cinquante mètres de là, eut soudain conscience d'une présence derrière lui. Il se retourna...

Un gamin de huit à neuf ans, nippé comme un gitano, se tenait immobile entre les roseaux, se curant les dents d'une paille, avec gravité. "Un môme du hameau" pensa Tifernand.

— Qu'est-ce que tu fais là, toi?

— J'te regarde, pardi. C'est pas comme ça que tu attraperas des grenouilles. Ah, non, pas comme ça!

Il rit silencieusement.

— Comment qu'tu t'appelles, fit Tifernand, intrigué.

— J'm'appelle Amédée, Amédée Pacaud, mais on me surnomme "la Grenouille", parce qu'il y a pas deux comme moi pour attraper les grenouilles. J'les prends comme je veux. Pfif! Pfif! J'ai le coup de main, quoi. Si tu veux, j'te montrerai comment on les prend.

Tifernand le toisa, méfiant.

— Il m'en faudrait des tas et des tas. Tu veux quoi en échange?

Amédée rigola doucement.

— Rien du tout pardi! C'est pour le plaisir. On commencera tout de suite après le gros soleil. Tu as quelque chose pour les mettre au moins, parce qu't'en auras, mon vieux, t'en auras!

... C'était quelqu'un, Amédée. Tout juste avant la soupe (on dînait à sept heurs) Tifernand ensachait la six cent vingt troisième grenouille.

Le gros Famousse jubilait.

— Ça fait combien de douzaines, tout ce tas?

***

Les grands se bousculaient pour gagner le dortoir.

— T'as trouvé une cache pour les grenouilles, Tifernand?

— Elles sont dans le sac! Et le sac, il est dans mon placard, au vestiaire.

Le vestiaire était une grande pièce contiguë au dortoir où les garçons rangeaient leurs valises et leur linge.

— T'as peur qu'elles se mettent à coasser!

— Puisque je te dis qu'elles sont dans le sac. Les grenouil-

les coassent seulement quand elles voient la lune. T'en fais pas Collinet!

Monsieur Francillon tança les retardataires. M. Francillon ne badinait pas avec la discipline.

* * *

— Tifernand! Tifernand! Bon sang, tu entends! Réveille-toi!

En même temps que la voix affolée de Collinet, Tifernand enregistra le coassement doux d'une grenouille. Les notes hésitantes, incertaines. On aurait dit un joueur de flûte qui essaie son instrument avant d'attaquer un morceau.

— T'es sûr que c'est les nôtres?

Collinet n'eut pas le loisir de répondre. Avec un ensemble magnifique, les grenouilles prisonnières attaquaient leur nocturne sérénade! Il semblait que le marais tout entier se fût soudain déplacé dans le dortoir. Le concert atteignait des hauteurs vertigineuses, les notes coassantes résonnaient sous les solives baignées de lune comme des coups de trompette. Ce n'était plus des grenouilles mais des crapauds-buffles, des crapauds-diables...

— Cette fois, on est cuits, marmonna Collinet.

Des têtes ébouriffées jaillissaient des couvertures. Monsieur Francillon donnait de la lumière dans sa "cage" isolée.

Famousse, Gilou, Blaizot, Cariboo, muets, ne quittaient pas Tifernand des yeux. Que faire bon sang, que faire?

Tifernand bondit du lit et aussitôt trente autres l'imitèrent, énervés et secrètement enchantés de tout ce remue-ménage.

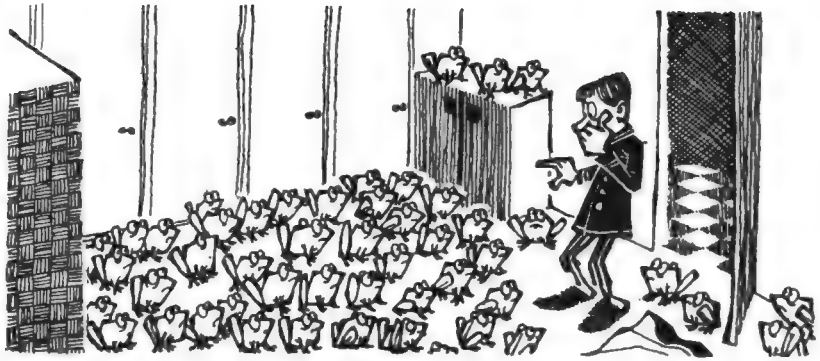
— Silence! Qu'y-a-t-il? cria M. Francillon.

— On dirait des grenouilles, répliqua Tifernand avec une merveilleuse innocence.

— C'est la nuit des grenouilles, chantonna la voix de Gilou, chargée de mystère antillais.

— Silence! Cela suffit, dénichez-moi ces sales bêtes.

A tout hasard, M. Francillon



ouvrit une fenêtre donnant sur le parc. Vingt silhouettes s'agglutinèrent autour de lui...

Tifernand se pencha vers Collinet.

— Retiens-les par ici, j'vais essayer de sauver les meubles.

* * *

Tifernand ouvrit la porte du vestiaire avec une discrétion de rat d'hôtel. Son plan était simple. Il allait jeter le sac aux grenouilles par une des lucarnes qui s'ouvraient sur les anciennes douves. Horreur! Son pied nu glissa sur quelque chose de souple, dé froid, de vivant. De surprise il tourna le commutateur. Enfer et damnation! Des centaines de grenouilles dansaient dans la lumière, des centaines de pattes se détendaient comme des ressorts, des centaines d'yeux d'or le fixaient, lui, Tifernand, avec gravité, avec sévérité, avec vindicte.

A quelques pas gisait le sac de jute, plat comme une cornemuse crevée.

— Bon sang, j'avais oublié de le ficeler!

Il demeurait là, figé, anéanti, impuissant devant cette marée luisante.

— De quel sac parlez-vous donc, Tifernand?

La main de M. Francillon s'abattit sur son épaule. "Les ennuis ne font que commencer", pensa-t-il encore. Et, a ce moment précis, il sentit, dans la jambe gauche de son pyjama, une grenouille téméraire lui gratouiller le mollet. Il se mit à rire, à rire, à rire...

FIN

Comment devenir FORT & MUSCLÉ

● Un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, au dos évasé, avec une prestance qui respire la force, gage de succès dans la vie.

● Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages de santé et de vitalité.

● Il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et donner à votre corps les muscles que la nature lui destinait, avec mes exercices simples et efficaces, PRÉPARÉS INDIVIDUELLEMENT POUR CHAQUE ÉLÈVE, d'après la méthode qui m'a permis de remporter les Concours du Plus Bel Athlète d'Europe, du Plus Bel Athlète de France (4 fois).

Vous n'avez qu'un corps, qu'une vie : ne perdez plus de temps. Aujourd'hui même, sans faute, demandez notre documentation en envoyant le BON ci-contre.

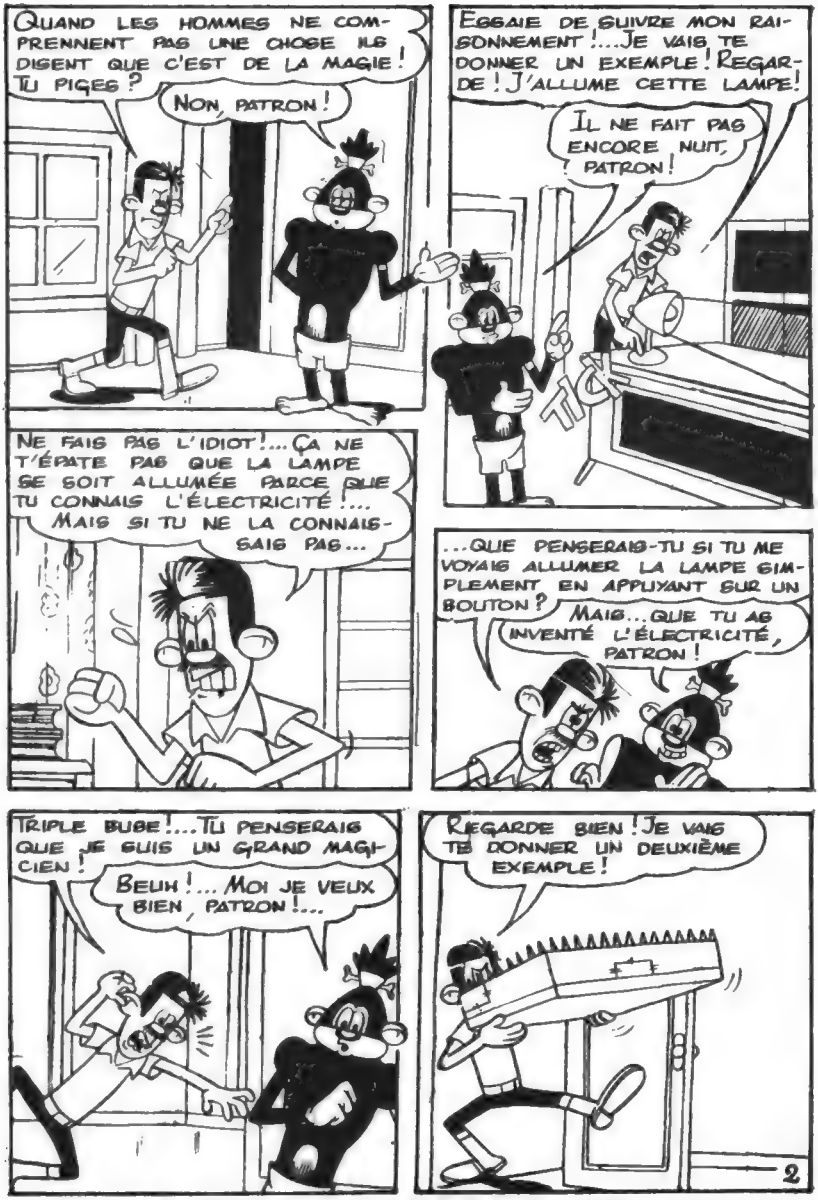
● Ces exercices, VÉRITABLE CULTURE MUSCULAIRE, vous les pratiquerez facilement CHEZ VOUS, à l'insu de tous, avec mon cours athlétique par correspondance.

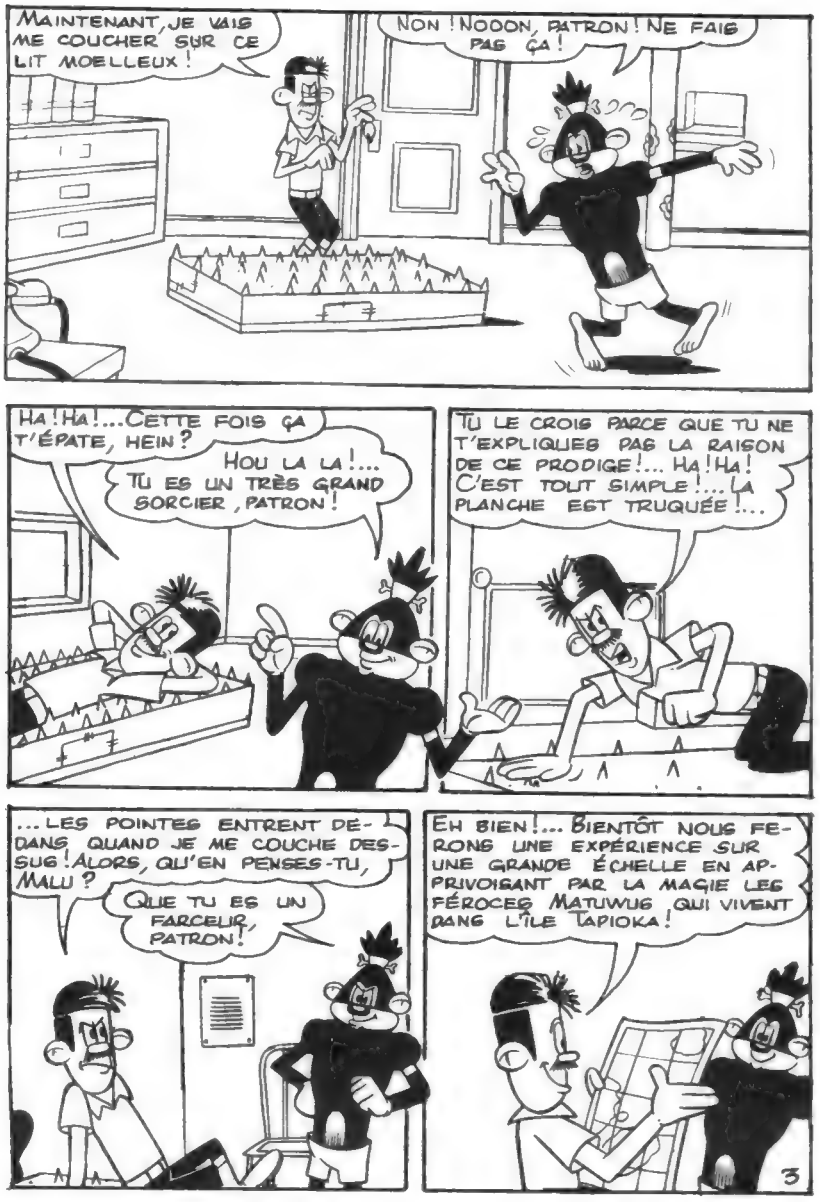
● DÈS LE PREMIER MOIS, vous verrez vos muscles « pousser » et prendre forme, votre capacité thoracique augmentera et vous vous sentirez plus fort et plus dynamique.

● EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos amis par votre nouvelle musculature solide et harmonieuse.

BON pour recevoir gratis la splendide brochure explicative « Comment multiplier votre capital force et santé »
A envoyer à R. Duranton, Club SCULPTURE HUMAINE, service P 7
30, boulevard Princesse - Charlotte
MONTE-CARLO (BC 171)
Bénélux : 24 Rue des Acacias, Kraainem
Suisse : 42, ch. de Rovéréaz, Lausanne
Nom .....
Adresse .....
envoyer 3 timbres pour frais expédition

Lisez nos albums reliés: AKIM 35 - SAFARI 3 -


QUAND LES HOMMES NE COMPRENNENT PAS UNE CHOSE ILS DISENT QUE C'EST DE LA MAGIE! TU PIGES?
NON, PATRON!
EGGAIE DE SUIVRE MON RAISONNEMENT!...JE VAIS TE DONNER UN EXEMPLE! REGARDE! J'ALLUME CETTE LAMPE!
IL NE FAIT PAS ENCORE NUIT, PATRON!
TIC
NE FAIS PAS L'IDIOT!...ÇA NE T'ÉPATE PAS QUE LA LAMPE SE SOIT ALLUMÉE PARCE QUE TU CONNAIS L'ÉLECTRICITÉ!... MAIS SI TU NE LA CONNAISSAIS PAS...
...QUE PENSERAIS-TU SI TU ME VOYAIS ALLUMER LA LAMPE SIMPLEMENT EN APPUYANT SUR UN BOUTON?
MAIS...QUE TU AS INVENTÉ L'ÉLECTRICITÉ, PATRON!
TRIPLE BUBE!...TU PENSERAIS QUE JE SUIS UN GRAND MAGICIEN!
BEUH!... MOI JE VEUX BIEN, PATRON!...
REGARDE BIEN! JE VAIS TE DONNER UN DEUXIÈME EXEMPLE!
2


MAINTENANT, JE VAIS ME COUCHER SUR CE LIT MOELLEUX !
NON ! NOOON, PATRON ! NE FAIS PAS ÇA !
HA ! HA !... CETTE FOIS ÇA T'ÉPATE, HEIN ?
HOU LA LA !... TU ES UN TRÈS GRAND SORCIER, PATRON !
TU LE CROIS PARCE QUE TU NE T'EXPLIQUES PAS LA RAISON DE CE PRODIGE !... HA ! HA ! C'EST TOUT SIMPLE !... LA PLANCHE EST TRUQUÉE !...
... LES POINTES ENTRENT DEDANS QUAND JE ME COUCHE DESSUS ! ALORS, QU'EN PENSES-TU, MALU ?
QUE TU ES UN FARCEUR, PATRON !
EH BIEN !... BIENTÔT NOUS FERONS UNE GRANDE ÉXPÉRIENCE SUR UNE GRANDE ÉCHELLE EN APPRIVOISANT PAR LA MAGIE LES FÉROCES MATUWUG QUI VIVENT DANS L'ILE TAPIOKA !
3

QUELQUES JOURS PLUS TARD, ORESTE FIT PART DE SON PÉRILLEUX PROJET À SES COLLÈGUES DU CLUB DES EXPLORATEURS...

VOUS N'IGNOREZ PAS, MESSIEURS, QUE JAMAIS UN HOMME BLANC N'A PU DÉBARQUER DANS L'ÎLE TAPIOKA...

...À PEINE Y METTAIT-IL LE PIED QUE CE PIED ET TOUT LE RESTE ÉTAIENT DÉVORÉS PAR LES FÉROCES MATUWUS CANNIBALES!...

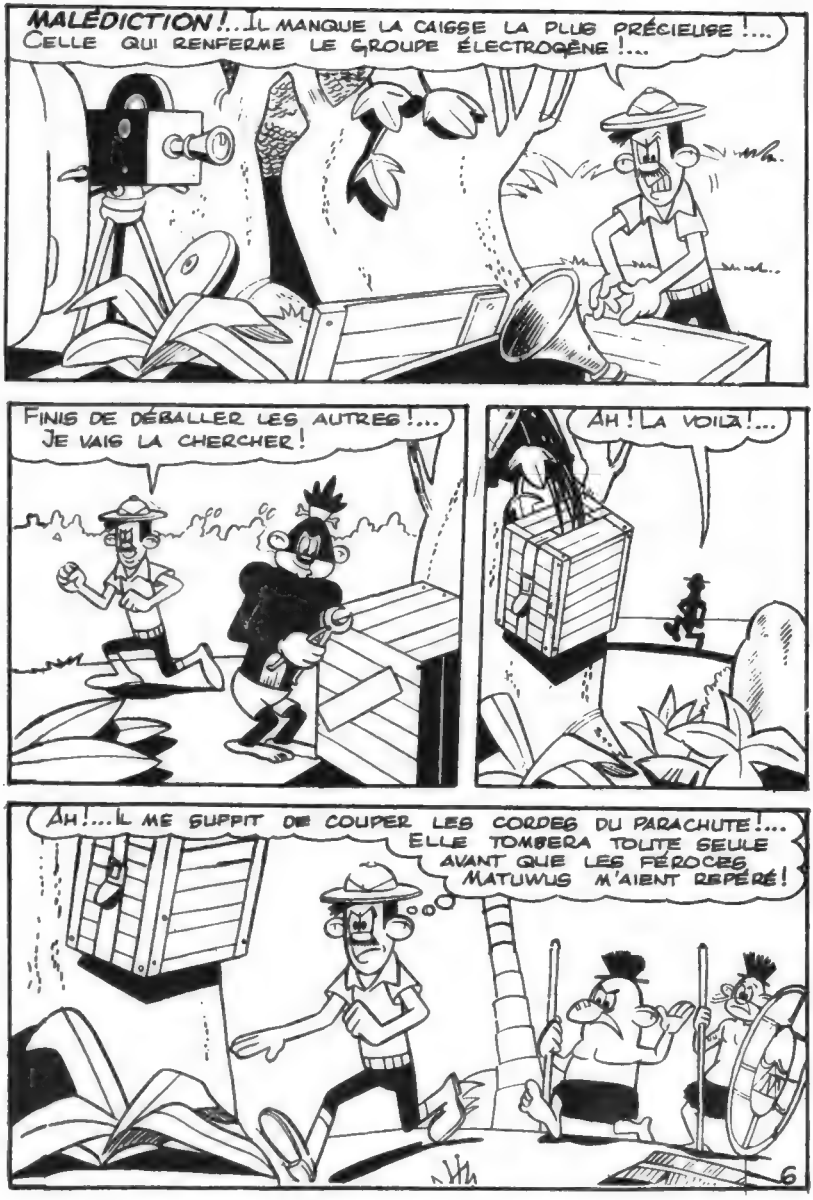
ET VOUS VOULEZ TENTER CETTE FOLLE ENTREPRISE?

EXACT!... MAIS JE RÉUSSIRAI NON PAS PAR LA FORCE MAIS PAR LA MAGIE, EN TIRANT PARTI DE LA SUPERSTITION DE CES SAUVAGES!

LA SEMAINE SUIVANTE, UN AVION SURVOLAIT LA RÉBARBATIVE ÎLE TAPIOKA...

ATTENTION! PRÊTS POUR LE PARACHUTAGE!

AUSSITÔT UNE AVALANCHE DE CAISSES ACCOMPAGNA ORESTE ET MALU DANS LEUR SAUT...
IL FAUT AGIR TRÈS VITE... AVANT QUE LES MATUWUS NOUS AIENT ATTAQUÉS...
PATRON! PATRON! ...OÙ ES-TU?
ICI!... JE PENDOUILLE À CETTE BRANCHE COMME UNE FIGUE MÛRE!
DANS UN INSTANT, JE TE REJOINDRAI!
CRAC!
HURK!
TU AURAIS DÛ ME CUEILLIR AU VOL, IDIOT!
LES FIGUES MÛRES, JE PRÉFÈRE LES RAMASSER, PATRON!
PLOP!
6


MALÉDICTION !... IL MANQUE LA CAISSE LA PLUS PRÉCIEUSE !... CELLE QUI RENFERME LE GROUPE ÉLECTROGÈNE !...
FINIS DE DÉBALLER LES AUTRES !... JE VAIS LA CHERCHER !
AH ! LA VOILÀ !...
AH !... IL ME SUFFIT DE COUPER LES CORDES DU PARACHUTE !... ELLE TOMBERA TOUTE SEULE AVANT QUE LES FÉROCES MATUWUS M'AIENT REPÉRÉ !
6

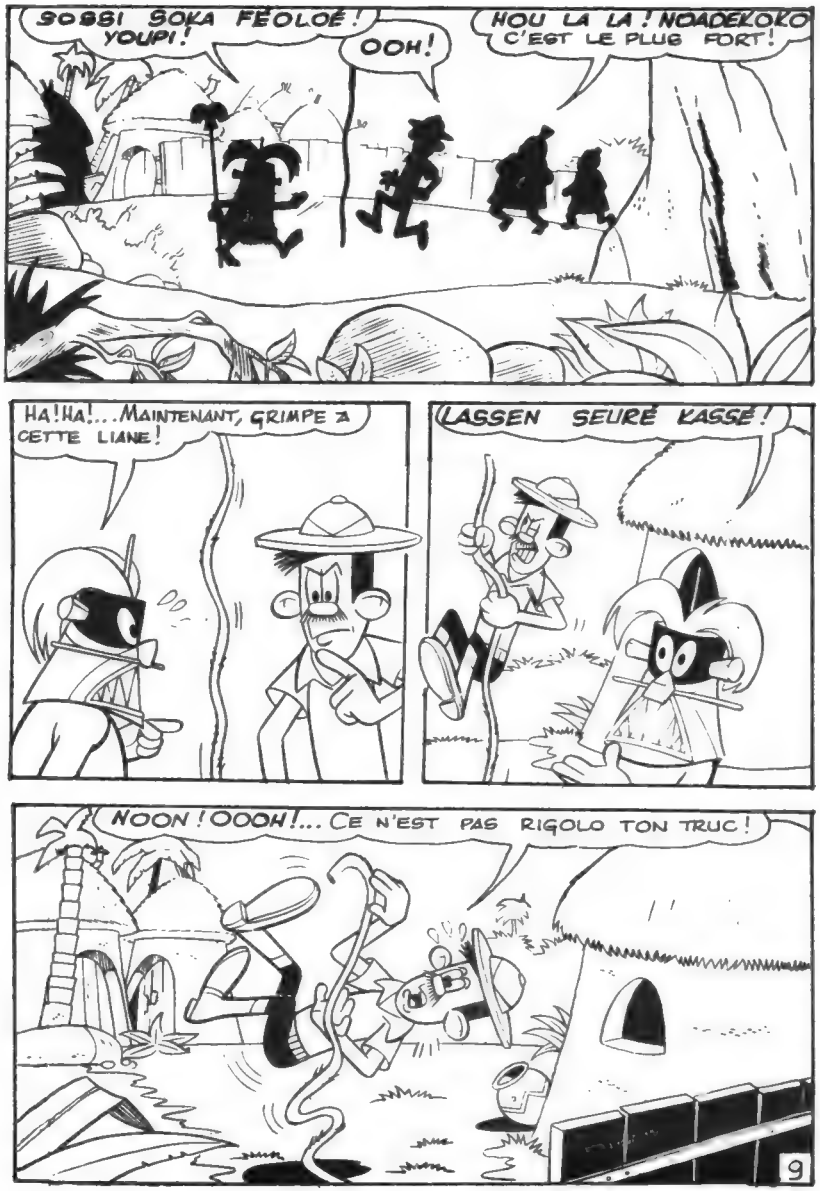
OOOAAAH!... CES GENS-LÀ, ÇA NE PEUT ÊTRE QUE LES MATUWUS !...

HÉLAS!... LES MATUWUS ÉTAIENT PLUS DOUÉS QU'ORESTE POUR LA COURSE À PIED!
AU SECOURS!... JE SUIS UN AMI!...

OUSTE !... AU VILLAGE !... LE GRAND SORCIER NOADEKOKO DÉCIDERA DE SON SORT!

ORESTE N'ALLAIT PAS TARDER À FAIRE CONNAISSANCE AVEC LE CRUEL NOADEKOKO...
POURQUOI ES-TU VENU TROUBLER NOTRE QUIÉTUDE, HOMME BLANC ?... IGNORES-TU LE SORT QUE NOUS RÉSERVONS À CEUX QUI DÉBARQUENT CHEZ NOUS ?...
HÉLAS!
7

PUIS-JE TE POSER UNE QUESTION, SORCIER ? POURQUOI LES MATUWUG T'OBÉISSENT-ILS SI AVEUGLÉMENT ?
PARCE QUE JE SUIS UN GRAND SORCIER JOUISSANT DE DONS SURNATURELS !
HI ! HI ! TES DONS ME FONT RIRE !
OSERAIS-TU ME DÉFIER, MINUSCULE INSECTE BLANC !
TRÈS INTÉRESSÉS, LES MATUWUG SE RASSEMBLÈRENT AUTOUR D'ORESTE ET DU SORCIER NOADEKOKO...
JE VAIS TE MONTRER CE QUE JE SUIS CAPABLE DE FAIRE ! ... SI TU NE FAIS PAS MIEUX, TU PASSERAS À LA CASSEROLE !
POUR LE MOMENT, GAGNONS DU TEMPS !
TU VOIS CETTE VULGAIRE LIANE, HOMME BLANC ?...
8


SOBBI SOKA FÉOLOÉ ! YOUPI !
OOH !
HOU LA LA ! NOADEKOKO C'EST LE PLUS FORT !
HA ! HA !... MAINTENANT, GRIMPE À CETTE LIANE !
LASSEN SEURÉ KASSÉ !
NOON ! OOOH !... CE N'EST PAS RIGOLO TON TRUC !
9

HA! HA!... LA LIANE MAGIQUE OBÉIT A MES ORDRES!
ÇA VA TOURNER MAL, JE LE SENS!
MAINTENANT, JE TE DÉFIE À L'ÉPREUVE DU FEU!... REGARDE!... HI! HI! MOI, ÇA NE ME FAIT NI CHAUD NI FROID!
À TOI MAINTENANT, VERMISSEAU BLANC!
OUYOUYAYOUYOUYE! ÇA BRÛLE!
OH!... QUEL SOULAGEMENT!
SUR CES ENTREFAITES, LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE SUR LE VILLAGE...
VOUS AVEZ VU, FIDÈLES MATUWUS!... C'EST UN MINABLE!... ON PEUT EN FAIRE UN CIVET!
10

C'EST ALORS QUE BRUSQUEMENT, UN PUISSANT PINCEAU LUMINEUX ILLUMINA LE VILLAGE...
HOU LA LA !... VOILÀ LE SOLEIL QUI SE LÈVE À NOUVEAU !
HO ! HO ! UN PROJECTEUR ÉLECTRIQUE !
HUM !... MA PUISSANCE DE MAGICIEN NE CONNAÎT PAS DE LIMITE, LES AMIS !...
MAIS ORESTE AVAIT COMPRIS QUE C'ÉTAIT LE MOMENT OU JAMAIS DE CONTRE-ATTAQUER...
DOUCEMENT, MON PETIT !... CE TRUC-LÀ, C'EST UNE SPÉCIALITÉ À MOI !...
HUUUH !
HA ! HA !... À MOI DE JOUER MAINTENANT !... ADMIREZ MES TALENTS DE MAGICIEN, GUERRIERS MATUWUS !... JE VAIS ORDONNER AU SOLEIL DE S'ÉTEINDRE !... HOP ! SOLEIL, ÉTEINS-TOI !
C'ÉTAIT BIEN LE BRAVE MAUI QUI AVAIT RÉUSSI À METTRE EN ROUTE LE GROUPE ÉLECTROGÈNE ET AVAIT ALLUMÉ UN PROJECTEUR...
HI ! HI !... LE PATRON ORDONNE D'ÉTEINDRE LE SOLEIL !... VOILÀ ! VOILÀ !
KLAK !

HA ! HA !... MAINTENANT, SI TU VEUX, JE PEUX RALLUMER LE SOLEIL !...
PFUI !... TOUT ÇA C'EST DE LA BLAGUE !

SOLEIL JE T'ORDONNE DE TE RALLUMER !
OOOH !... LA MAGIE DE L'HOMME BLANC EST INFINIE !

SUBJUGUÉS PAR LES POUVOIRS SURNATURELS D'ORESTE, LE SORCIER ET LES MATUWUS SE PROSTERNÈRENT DEVANT LUI...
ORDONNE, GRAND SORCIER BLANC !... NOUS T'OBÉIRONS !

QUELQUES JOURS PLUS TARD, AU CLUB DES EXPLORATEURS...
...IMMÉDIATEMENT JE FUS ÉLU GRAND SORCIER SUPRÊME ET CHEF DE TOUTES LES TRIBUS DE L'ÎLE TAPIOKA !... HA ! HA ! HA !... UNE FOIS DE PLUS, LE GÉNIAL ORESTE, ROI DE TOUTES LES FORÊTS, A TRIOMPHÉ GRÂCE À SON GÉNIE, MESSIEURS !
FIN DE L'EPISODE

"Vite, Claudie! Vite!... Il faut fuir! Mais vite, pour Dieu!... »

Haletant, Jean d'Alzon s'adossa au mur de terre de la masure. Il était à bout de souffle. Il agita la main vers l'extérieur. Claudie, sa soeur, — seize ans, accoutumée depuis longtemps déjà aux aléas d'une existence vagabonde, — se haussa sur la pointe des pieds, et regarda par l'étroite fenêtre ornée de décors géométriques dorés. Jusqu'à la mer, la ville apparaissait toute rose au soleil couchant: toits en terrasses, coupoles des mosquées, et, loin sur la gauche, un minaret dressé dans le ciel comme un défi à la pesanteur. Hodeida, port du Yemen, (cette minuscule principauté du sud-ouest de l'Arabie) allait bientôt s'endormir dans la tiédeur du soir. La plainte monotone d'un muezzin résonna dans le silence, repris bientôt par le choeur des fidèles prosternés: la prière au soleil couchant...

Claudie se retourna lentement vers son frère.

— « Il faut fuir, Claudie! répéta-t-il... S'il est encore temps! »

Plus jeune d'une année, il s'affolait. Comme elle ne comprenait pas, il expliqua, en mots hachés:

— « Le vieux Khadi, qui grave les cuivres, m'avait déjà parlé de cela: une nièce de l'Imam a disparu... en même temps qu'un bateau grec quittait le port. L'Imam, furieux, jugeant que "les infidèles" avaient enlevé sa nièce, cherche un otage. Une jeune fille blanche. Je ne sais

par quel hasard il a connu ta présence... Mais les gardes sont en route ! On vient t'arrêter ! Et père qui ne doit revenir que dans une semaine !... »

Elle ne s'affola pas : Jean et elle avaient déjà "bouclé" le tour du monde, en compagnie de leur père Gérard. Mais pour l'instant Gérard d'Alzon les avait laissé seuls, tout à ses recherches archéologiques dans le désert.

— « Il faut fuir, soit. Mais où ? Ici, à Hodeida, nous ne connaissons personne ! Où aller ? Et toi ?... »

— « Moi, je ne risque rien. L'Imam a décidé qu'il prendrait pour otage une jeune fille d'Europe, et — souviens-toi de ce que disait père — l'Imam ne revient jamais sur sa parole ! Tu vas fuir... et je sais où ! Ecoute !... »

... Dix minutes plus tard, un détachement de gardes se présentait devant la masure. Voici le spectacle qui les attendait : au centre de la pièce, une vieille femme (la logeuse) pilait des grains dans une écuelle. Son jeune fils (14 ans à peine) l'assistait dans cette besogne. Tout au fond, près d'une seconde porte ouverte, Jean d'Alzon, bras tendu dans la nuit tombante, encourageait sa soeur qui fuyait : — « Tu as bien compris, Claudie?... Comme je te l'ai dit !... Trois jours !... »

Ils se précipitèrent. Mais, quelle que fut leur hâte, ils ne réussirent pas à retrouver la fuyarde. Non sans force bousculades et bourrades, ils entraînèrent alors vers le palais de l'Imam Jean d'Alzon, la logeuse et son fils...

... L'Imam (un splendide vieillard qui portait haut la tête) n'était pas un mauvais homme. Jean, habilement, sut lui répéter les paroles de son père : — « L'Imam ne revient jamais sur sa parole ! »

Le vieillard sourit, et déclara :

— « C'est vrai, enfant. J'ai parlé : ta soeur sera mon otage. Où est-elle?

— « Je ne puis le dire.

L'Imam sourit avec indulgence :

— « Dans Hodeida, elle sera rapidement retrouvée !... Il ne lui sera fait aucun mal, et elle sera rendue lorsqu'on me rendra ma nièce. Dès demain, elle sera prisonnière dans mon palais !... »

Comme Jean souriait, il s'irrita :

— « Mettrais-tu ma parole en doute?

— « L'homme sage, fit Jean d'Alzon (usant d'un proverbe arabe) est celui qui ne s'engage pas à la légère ! Y consacrerais-tu trois journées, Imam, que tu ne la trouverais pas !

Le vieillard redressa la taille :

— « Hodeida est ma ville, enfant ! Avant trois journées, la captive sera retrouvée !

— « Et si tu ne la retrouves pas?... »

— « Allah m'en soit témoin : si elle échappe à mes recherches, c'est que ma nièce est sauve. Alors, vous serez libres tous deux !... »

Narquois, Jean s'inclina :

— « Trois jours, Imam !...

Et pour bien te convaincre de ce que je ne cherche pas à m'interposer entre ma soeur et ta justice, je te demande de me garder prisonnier en ton palais ! Sous trois jours, j'irai rejoindre ma soeur, puisque tu l'as permis...

— « Soit ! dit l'Imam, intrigué, mais sûr de lui.

On relâcha la vieille. Jean demanda — faveur qui lui fut accordée — l'autorisation de conserver comme domestique le fils de sa logeuse. Et l'attente commença...

*
* *

... — « Ali? dit Jean... Prends ceci...

Ceci, c'était une lettre pliée en huit. Ali l'inséra entre la tête et le turban de soie verte qui le coiffait.

— « Nous sommes prisonniers... Mais il faut que ma soeur reçoive ceci ce soir ! Je lui indique diverses cachettes possibles. Tâche de soudoyer l'un des gardes, qui le communiquera à ta mère... »

Le jeune Arabe inclina la tête pour montrer qu'il avait compris, et disparut vers la cour du palais. Il n'avait pas fait dix pas au dehors qu'il se sentit saisi à bras le corps. Une main habile saisit la lettre, la déplia. Il reconnut le chef des gardes, et baissa la tête.

— « Hé, hé, fit l'homme ! Une liste de cachettes ! L'Imam sera heureux ! Allah est grand !... »

Et il s'en fut vers les appartements du calife, heureux de la réussite de son espionnage incessant...

La liste comportait une vingtaine de cachettes diverses. Pendant la journée tout entière, les gardes fouillèrent, se postèrent aux environs... Personne ! Furieux, l'Imam, sermonant sa police, ordonna une seconde journée de fouilles, plus minutieuses encore. On cherchait dans les moindres maisons, dans les pires taudis. On fouilla les vaisseaux du port, et la mosquée, et jusqu'au

minaret. On battit la campagne. On arrêta des centaines et des centaines de gens qu'on interrogea avec suspiscion. Il fallut bien se rendre à l'évidence : Claudie d'Alzon avait disparu ! Deux jours s'écoulèrent... Puis trois...

— « Et pourtant, songeait l'Imam, ELLE se trouve dans l'une de ces cachettes ! Dans MA ville !...

Vint l'aube du quatrième jour...

En grande pompe, l'Imam se fit conduire à l'appartement de son prisonnier. Jean d'Alzon, affalé dans les coussins, tendait ses souliers à Ali qui les cirait avec ardeur.

— « Enfant, dit le calife, l'Imam n'a qu'une parole ! (et il souriait, plus intrigué que furieux, au souvenir de cette même phrase prononcée déjà par son prisonnier). Les trois jours sont écoulés. Ma police est impuissante. Je croyais connaître MA ville, et voici qu'un étranger (que dis-je : un JEUNE étranger !) en remontre à mes cheveux blancs ! Dès cet instant, ta soeur et toi, vous êtes libres. Un autre otage sera choisi. »

Jean remercia, en quelques phrases brèves empreintes de la plus grande courtoisie. Cependant, l'Imam ne se tenait pas pour satisfait.

— « Dis-moi, enfant?... Nous avons saisi sur Ali une liste de cachettes...

— « Et vous les avez fouillées, Imam?

— « Nous les avons fouillées ! Et ta soeur ne s'y trouvait pas !...

— « Je le crois bien, Imam !... »

Cette fois, Jean d'Alzon

riait, de bon coeur. Le Calife fronça les sourcils.

— « Seigneur, dit alors Jean d'Alzon, il est un dicton qui manque à la sagesse arabe. Il pourrait se formuler ainsi : AVEUGLE, QUI CHERCHE AU LOIN CE QUI EST A TES PIEDS !... »

Le Calife ne comprenait toujours pas.

— « Connaissez-vous ma soeur, Imam?

— « Comment la connaitrais-je?...

— « Eh bien, Imam... Voici celle que votre police recherche en vain !... »

En un tournemain, il arracha le turban qui couvrait la tête d'Ali. Et apparut alors, rieuse la tête brune de Claudie !...

— « Voilà le mystère, Imam !... Se cacher dans Hodeida, avec ta police aux trousses? Impossible! Impossible? Non pas : il est un lieu où jamais ta police n'oserait chercher : ton palais! Le vieille logeuse n'avait pas de fils : elle en eut un, en cette occasion, qui se vêtit d'un vieux costume déniché au hasard d'une recherche hâtive. Me pardonneras-tu cette ruse, Imam?... »

Le vieillard sourit paternellement, et se tourna vers ses dignitaires :

— « Et pendant que mes gardes bouleversaient la ville, celle que l'on cherchait était à mes pieds ! dit-il...

Et, gravement :

— « Allez, enfants ! Vous êtes libres. Le sultan du Yemen a beaucoup appris, aujourd'hui ! »

*
* *

Jean et Claudie d'Alzon purent se retirer et attendre leur père sans encombre. Le grave vieillard avait dit vrai : l'Imam n'avait qu'une parole...

KLIP et KLOP

L'empreinte du géant

PERSUADÉS QUE LE LÉGENDAIRE GÉANT FINN MAC GRAW FAIT PESER SUR EUX UNE MALÉDICTION, LES MEMBRES DU CLAN DES FLYNN FONT APPEL À KLIP ET KLOP.

POUR QUE CESSE LA MALÉDICTION, KLIP ET KLOP DOIVENT ACCOMPLIR LES ÉPREUVES INDIQUÉES PAR D'ANTIQUES PARCHEMINS. ILS ONT DÉJÀ REMPORTÉ LES DEUX PREMIÈRES ÉPREUVES, MAIS UNE TROISIÈME, PLUS DURE, LES ATTEND : BATTRE À LA COURSE "MAC NAMARA LAD" ET "LIFFEYTOWN LAGS", LES DEUX MEILLEURS LÉVRIERS D'IRLANDE...

AUSSI, CE MATIN-LÀ, SUR LA PISTE DU STADE...

ET, BRUSQUEMENT...
YOUPI!!! ILS ONT PIGÉ LE TRUC!
ZANG!
PEEOW

SOUS LES YEUX ÉMERVEILLÉS DE LOULOU, LE GIGANTESQUE CHIEN BERGER IRLANDAIS, LEUR AMI, KLIP ET KLOP FONCÈRENT SUR LA PISTE COMME DES BOULETS...

QU'EST-CE QUE TU EN PENSES, LOULOU?
SENSASS, LES MÔMES... QUAND JE VOUS LE DISAIS QUE VOUS AVIEZ DU SANG DE CHIEN DANS LES VEINES!

LES DEUX CRACKS QUE DEVAIENT AFFRONTER KLIP ET KLOP ÉTAIENT LÀ, EUX AUSSI...
HA/HA/... LE JOUR DE LA COURSE, TOUT CE QUE VOUS VERREZ DE MES COPAINS, C'EST LEURS TALONS, GROS PLEINS DE SOUPE!
PFUII!
ON EN REPARLERA!
2

IL A RAISON, CET AFFREUX! ILS SONT TERRIBLES, CES DEUX-LÀ!
T'EN FAIS PAS, MA VIEILLE! IL Y A UN BON TRUC POUR EMPÊCHER CES GARÇONS DE NOUS DÉPASSER!
HMMM!... ON VA VOIR CE QU'EN PENSERONT KLIP ET KLOP!

CEPENDANT...
CETTE FOIS, LES GOSSES ONT BIEN PIGÉ LE TRUC DU SYSTÈME D'OUVERTURE DES CAGES!...
IL N'Y A QUE DEUX TOURS DE PISTE À FAIRE! ILS SONT SÛRS DE TRIOMPHER!...
ÇA, CE N'EST PAS SÛR!
WHOOM!

UNE FOIS DE PLUS, C'ÉTAIT CE TRAÎTRE DE FRANCEY MAC GRAW, LE DERNIER DESCENDANT DU GÉANT FINN MAC GRAW QUI METTAIT SON GRAIN DE SEL DANS L'AFFAIRE...

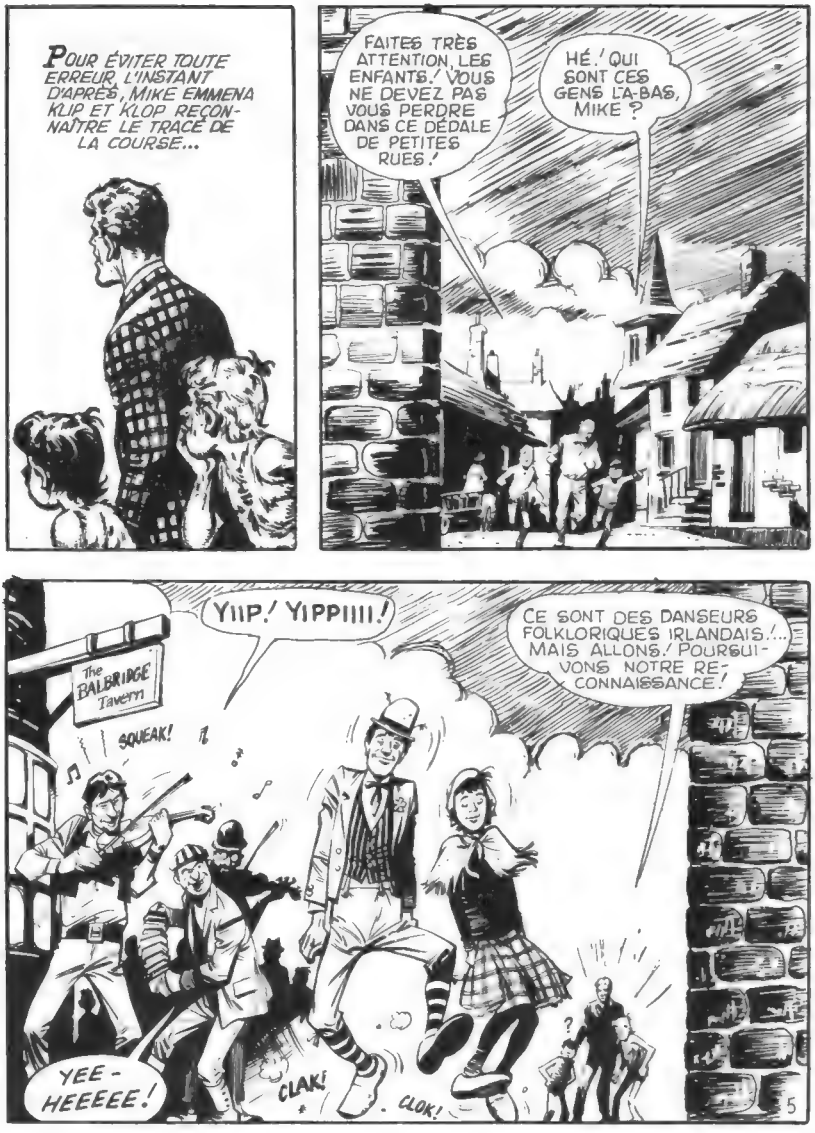
D'APRÈS LE RÈGLEMENT DE LA TROISIÈME ÉPREUVE IMPOSÉE PAR MON ANCÊTRE, LA COURSE NE SE LIMITE PAS À LA PISTE DU STADE!!!
QUE VOULEZ-VOUS DIRE, M. MAC GRAW?
3

KLIP ET KLOP DOIVENT COURIR EXACTEMENT LA DISTANCE QUE COUVRIT FINN MAC GRAW QUAND IL BATTIT LES CHIENS À LA COURSE AUTOUR DU BOIS DE BANNION.!
COMMENT PEUVENT-ILS COURIR AUTOUR DU BOIS DE BANNION, PUISQUE CE BOIS N'EXISTE PLUS !

ALORS, FRANCEY MONTRA LA CARTE QUE PORTAIT LE REDOUTABLE BRENDAN O'TOOLE, SON ÂME DAMNÉE...
CE POINTILLÉ INDIQUE LE TRACÉ EXACT DES LIMITES DU TERRITOIRE OCCUPAIT AUTREFOIS LE BOIS DE BANNION! POUR ACCOMPLIR LA TROISIÈME ÉPREUVE, KLIP ET KLOP DOIVENT SUIVRE CE TRACÉ...
CHAMPION, MESSIEURS.!
TOWN PLAN

LA COURSE PARTIRA DU STADE ET L'ARRIVÉE SE FERA DANS LE STADE.!
OKAY, ÇA COLLE POUR MOI.! J'ACCEPTE.!

C'EST UNE QUESTION D'ENDURANCE ET IL N'Y A PAS UN LEVRIER AU MONDE QUI AIT L'ENDURANCE DE KLIP ET KLOP.!
SCORCH!
4


POUR ÉVITER TOUTE ERREUR, L'INSTANT D'APRÈS, MIKE EMMENA KLIP ET KLOP RECONNAÎTRE LE TRACÉ DE LA COURSE...
FAITES TRÈS ATTENTION, LES ENFANTS. VOUS NE DEVEZ PAS VOUS PERDRE DANS CE DÉDALE DE PETITES RUES.
HÉ. QUI SONT CES GENS LÀ-BAS, MIKE ?
The BALBRIDGE Tavern
SQUEAK!
YIIP. YIPPIII!
CE SONT DES DANSEURS FOLKLORIQUES IRLANDAIS... MAIS ALLONS. POURSUIVONS NOTRE RECONNAISSANCE.
YEE-HEEEEE!
CLAK!
CLOK!
5

A PEINE MIKE ET LES DEUX GARÇONS SE FURENT-ILS ÉLOIGNÉS...
ALORS PHILPATRICK, TU AS BIEN COMPRIS ?
PARFAITEMENT, MR. MAC GRAW ! QUE J'AVALE MA BARBE SI CES GOSSES ONT UNE CHANCE DE GAGNER !
UN PEU PLUS LOIN...
TA PIÈCE DE MONNAIE EST À MOI, MULDOON !
PAS QUESTION !
CHINK !
TU AS TRICHÉ ! AVANT, TA PIÈCE NE DEVAIT PAS TOUCHER CELLE DE JIMMY !
HEIN ?... TU AS OSÉ ME TRAITER DE TRICHEUR ?!...
6

"A QUOI ILS JOUENT, MIKE ?
"À UN VIEUX JEU QUI SE JOUE AVEC DES PIÈCES DE MONNAIE !... MAIS MIEUX VAUT NE PAS S'EN MÊLER SI L'ON NE VEUT PAS RÉCOLTER UN MAUVAIS COUP !
ZOK!
BIF!
SLUC!

MAIS DÈS QUE MIKE ET LES GARÇONS SE FURENT ÉLOIGNÉS...
CETTE FOIS, VOUS AVEZ VU ?... FAITES EXACTEMENT CE QUE JE VOUS AI DIT ET VOUS NE POURREZ PAS VOUS TROMPER !
HA ! HA !... MOSSIEUR O'TOOLE S'IMAGINE PEUT-ÊTRE QU'ON A BESOIN DE SES CONSEILS POUR FAIRE CE GENRE DE BOULOT !...

TU FERAS EXACTEMENT CE QUE JE T'AI DIT... UN POING C'EST TOUT ! PIGÉ ?
THAAK!
OUCK !

PIGÉ, MR. O'TOOLE!
ALORS, JE PEUX REPRENDRE MON EXPLICATION DEPUIS LE DÉBUT!
UN PEU PLUS TARD...
TOUT EST PRÊT, PATRON! LES MÔMES N'ONT PAS UNE CHANCE DE GAGNER!...
HMMM!... IL Y A ENCORE UN TRUC AUQUEL J'AI SONGÉ, BRENDAN!...
EN EFFET, AU MÊME MOMENT...
VOILÀ LES GOSSES!
ATTENTION! FAUT PAS LOUPER NOTRE COUP OU ON SE FAIT DÉVORER VIFS!
8

ALLEZ-Y!...
HOP!...
OH!... ATTENTION!
?

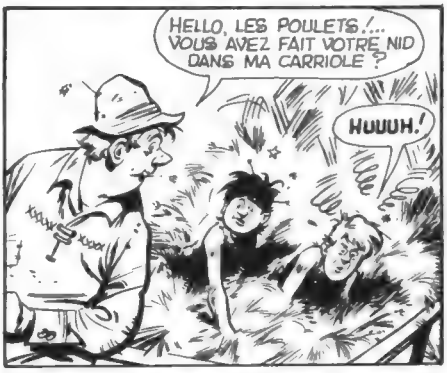
GRWAOOO!
OOH! ILS ONT CAPTURÉ LOULOU!
FLOP!

OH! LA BRUTE!... IL VA NOUS DÉMOLIR!... APPROCHE AVEC LA CAMIONNETTE, RILEY!...
GRAOU!
GRAOU!
9

TOUT S'ÉTAIT PASSÉ SI VITE QUE LES TROIS AMIS N'EURENT PAS LE TEMPS DE RÉAGIR...
ÇA Y EST.! DÉMARRE, RILEY.!...
ILS KIDNAPPENT LOULOU.!
SLAM!
RATTRAPONS-LES, KLOP.!...
HOWL!
PLUS VITE.! PLUS VITE.! CES DÉMONS NOUS RATTRAPENT.!
JE NE PEUX PLUS ACCÉLÉRER.!... J'AI LE PIED AU PLANCHER.!
FWOOSH!
CETTE FOIS, LE PERFIDE FRANCEY MAC GRAW AVAIT TOUT PRÉVU...
10

VAS-Y, O'ROURKE !... IL Y A DIX LIVRES POUR TOI SI TU LES ARRÊTES AU VOL !...
NE VOUS EN FAITES PAS, MR MAC GRAW ! C'EST DU NANAN !

ET CE QUI DEVAIT SE PASSER SE PASSA...
OOUAK !
HOMPH !
THWAP !


HELLO, LES POULETS !... VOUS AVEZ FAIT VOTRE NID DANS MA CARRIOLE ?
HUUUH !

PEU APRÈS...
MANQUE DE POT, LES ENFANTS ! LA CAMIONNETTE A DISPARU !
VOYONS, MIKE, POURQUOI CES BRUTES ONT ENLEVÉ CE PAUVRE LOULOU ?
11

JE NE SAIS PAS, MAIS JE NE M'EN FAIS PAS POUR LOULOU!.. NUL NE PEUT GARDER LONGTEMPS CE DIABLE PRISONNIER!... IL NE TARDERA PAS À S'ÉVADER!

MAIS LORSQUE LA NUIT TOMBA...
NOUS AVONS FAIT DIX FOIS LE TOUR DU PATELIN, MIKE!... PAS LA MOINDRE TRACE DE LOULOU!
ET LES GOSSES, MIKE?
ILS ONT MAL PRIS LA CHOSE, ONCLE PADDY...

...ILS ONT GRIMPÉ EN HAUT DE LA COUPOLE DU STADE ET ILS APPELLENT LOULOU!
EEEE-AAAH!

VOYONS, VOUS N'ALLEZ PAS RESTER LA TOUTE LA NUIT!
ON Y RESTERA TANT QU'ON N'AURA PAS TROUVÉ LOULOU!
12

ET, LE LENDEMAIN, LORSQUE LA FOULE DES SPECTATEURS ENVAHIT LE STADE...
HA.'HA.' KLIP ET KLOP SONT TOUJOURS PERCHÉS LA-HAUT.'
IL Y A DIX-HUIT HEURES QU'ILS N'ONT NI MANGÉ NI BU.'
CEPENDANT, RINTY DONOHAN, LE DIRECTEUR DU STADE, COMMENÇAIT À S'INQUIÉTER...
LA COURSE COMMENCE DANS DIX MINUTES, MR FLYNN.'... IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE, SINON LES SPECTATEURS VONT VOUS RÉDUIRE EN BOUILLIE.'
IL N'Y A QU'UN MOYEN POUR LES FAIRE DESCENDRE DE LÀ.'...
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
ZZZ!
CRAK!
TENEZ-VOUS PRÊTS, LES GARS. LE MÂT VA CASSER!
...ET...
NOUS LES TENONS.'
OUCK!
CLONK!
13

TENEZ BON, LES ENFANTS, SI NOUS LES LÂCHONS, MÊME UN AVION DE CHASSE À RÉACTION NE POURRA PAS LES RATTRAPER!
PORTONS-LES DANS LES CAGES! VITE!
YAAGH!
CRUNCH!
À GRAND-PEINE, ON ENFOURNA KLIP ET KLOP CHACUN DANS UNE CAGE...
ÉCOUTEZ, LES ENFANTS!... NE FAITES PAS LES IMBÉCILES! LE SORT DE L'ONCLE PADDY ET DE LA FAMILLE DÉPEND DE VOUS!
ON S'EN FICHE... IL N'Y A QU'UN TRUC QUI NOUS INTÉRESSE!
SCRATCH!
SNARL!
KICK!
ON NE COURRA PAS TANT QUE LOULOU NE SERA PAS REVENU!
ALORS...
VOILÀ LES CHAMPIONS D'IRLANDE!... LES CHIENS LES PLUS RAPIDES DU MONDE!
OH! MISÈRE!... QU'EST-CE QUI VA SE PASSER SI KLIP ET KLOP NE VEULENT PAS COURIR?... LE CLAN DES FLYNN EST FICHU!
3
14

UNE COURSE COMME CELLE-LÀ ON N'EN A JAMAIS VU !
LE DÉPART A LIEU DANS DEUX MINUTES !
PARLE-LEUR, MIKE ! DIS-LEUR QU'ILS DOIVENT COURIR !
JE VOUS EN SUPPLIE !... PARTEZ AU COUP DE REVOLVER DU STARTER !
PAS QUESTION ! ON NE BOUGE PAS DE LÀ...
...ET ON N'EN BOUGERA PAS TANT QUE LOULOU NE SERA PAS REVENU !
RIEN À FAIRE, ONCLE PADDY ! RIEN !
ALORS, NOUS SOMMES PERDUS !... LA MALÉDICTION DE FINN MAC GRAW VA S'ABATTRE SUR NOUS !...
15

CEPENDANT, DANS LEURS CAGES, AVANT DE S'ÉLANCER, LES DEUX CHIENS ÉCHANGEAIENT DE BIEN CURIEUX PROPOS...
LA COURSE EST GAGNÉE D'AVANCE, LIFFEYTOWN !... J'AI ENTENDU DES HOMMES DIRE QU'ILS AVAIENT ENLEVÉ CETTE GRANDE BRUTE DE CHIEN HIRSUTE !
HA ! HA ! HA !... CELUI-LÀ N'EST PAS PRÈS DE REVENIR DE LA FERME DU DALTON !...
MAIS DANS LES CAGES VOISINES...
OOH ! KLOP ! LES CHIENS PARLENT DE LOULOU !... ILS SAVENT OÙ ON LA CONDUIT !
JUSTE À CE MOMENT RETENTIT LE COUP DE FEU DU STARTER...
FOR-MI-DA-BLE !
YAH-HEEE !
BLAM !
3
16

LES GOSSES COURENT VENTRE A TERRE ! ILS ONT CHANGÉ D'IDÉE !
ILS RATTRAPENT LES LÉVRIERS !
MAIS KLIP ET KLOP SE MOQUAIENT PAS MAL DE LA COURSE... S'ILS COURAIENT DERRIÈRE LES GREYHOUNDS C'EST QU'ILS AVAIENT LEURS RAISONS...
HÉ ! ÉCOUTEZ-NOUS, VOUS DEUX ! ON A À VOUS PARLER !
HEIN ! ILS PARLENT NOTRE LANGUE !
S'IL VOUS PLAÎT ?... QU'EST-CE QUE CES BANDITS ONT FAIT DU PAUVRE LOULOU ?
NOOON !... CES SACRÉS GAMINS NOUS ONT RATTRAPÉS POUR... POUR FAIRE UN BRIN DE CAUSETTE AVEC NOUS !...
17

MA PAROLE!...OU JE RÊVE OU KLIP ET KLOP CAUSENT VRAIMENT AVEC LES CHIENS...
SBRLUX IGGLE FLOOZE LOULOU WUBL!

APRÈS UN TOUR DE PISTE EN TROMBE, COMME PRÉVU, KLIP, KLOP ET LES DEUX LÉVRIERS QUITTÈRENT LE STADE...

ALORS, OÙ CES BANDITS ONT-ILS CACHÉ LOULOU?
OH!... CES DEUX GOSSES COMMENCENT À ME CASSER LES PIEDS!
ET À MOI DONC!.. ATTENDS! ON VA S'EN DÉBARRASSER!

PEU APRÈS, DEVANT UN PONT TRÈS ÉTROIT...
HOOP! BALANÇONS-LES, MON VIEUX!...
OOH! TRAHISON!
THUNK!
DONK!

LES MÔMES ONT ÉTÉ PROJETÉS DANS LA RIVIÈRE!
WHIZZ-Z-Z
GLOOP!
ZOOM
SPLOSH!
?
48

URGLE!
GLOOP!
SLUP!
DEUX SECONDES PLUS TARD...
PAR LA BARBE DE NOÉ!... ILS SONT SORTIS DE L'AUTRE CÔTÉ!
ILS REPRENNENT LA COURSE!
MAIS, UN PEU PLUS LOIN...
LES VOILÀ! À TOI DE JOUER, PHILPATRICK! LAISSE PASSER LES CHIENS. APRÈS, TU AGIRAS!
NE VOUS CASSEZ PAS LA TÊTE. CE SERA DU TRAVAIL BIEN FAIT!
PEU APRÈS...
LES MIGNONNES IRLANDAISES SONT FRISÉES TOUT PLEIN...
YOWL!
TIENS. PHILPATRICK ET SA TROUPE SE SONT REMIS À DANSER AU MILIEU DE LA RUE!
19
19

...ET TOUT À COUP...
...ELLES SONT JOLIES ET BLONDES COMME LE BLÉ, TOUT À FAIT COMME MOI...
TIROULI TI TI ! TIROULI TI TA !... ET HOP !
GLOUP !
TRIP !
LES CHIENS ONT NETTEMENT PRIS LA TÊTE !
ET KLIP ET KLOP SE SONT EMPÊTRÉS DANS LES DANSEURS !...
...DANSEZ DANSEZ, LES ENFANTS AVEEEEEC LES MIGNONNES IRLANDAISES... TIROULI TIROULA...
GRRR !... LES GREYHOUNDS VONT NOUS SEMER, KLIP !
SI CE VIEUX LOULOU ÉTAIT LÀ IL AURAIT TÔT FAIT DE NOUS DÉBARRASSER DE CES CHENAPANS !...
20

HÉLAS, LE PAUVRE LOULOU N'ÉTAIT PAS BIEN LOIN PEUT-ÊTRE, MAIS IL ÉTAIT BIEN INCAPABLE DE VOLER AU SECOURS DE SES AMIS...
HA! HA!... TU PEUX TOUJOURS TE DÉBATTRE, MON VIEUX! CE N'EST PAS DEMAIN QUE TU T'ÉVADERAS DE CETTE PRISON!
UN VRAI BLOCKHAUS EN BÉTON ARMÉ AVEC UNE PORTE EN FER!... LE DIABLE LUI-MÊME NE POURRAIT PAS LE DÉTRUIRE!...
SNARL!
HOWL!
BLAM!
BASH!
C'EST ALORS QUE MIKE ET LE CLAN DES FLYNN ARRIVA...
TIROULI TIROULI ROULI ROULA!
PHILPATRICK ET SES DANSEURS ONT COINCÉ KLIP ET KLOP!... COMMENT SORTIR LES GOSSES DE LÀ?
TU VAS VOIR, ONCLE PADDY!...
HAH-HAR-AH!
WHOOPS!
SWING IT, LADS!
CLOK!
CLOP!
CLACKITY!
21

HÉ! LES ENFANTS! MONTREZ-LEUR COMMENT VOUS DANSIEZ LA GIGUE QUAND VOUS ÉTIEZ À L'ÎLE WORRAG!

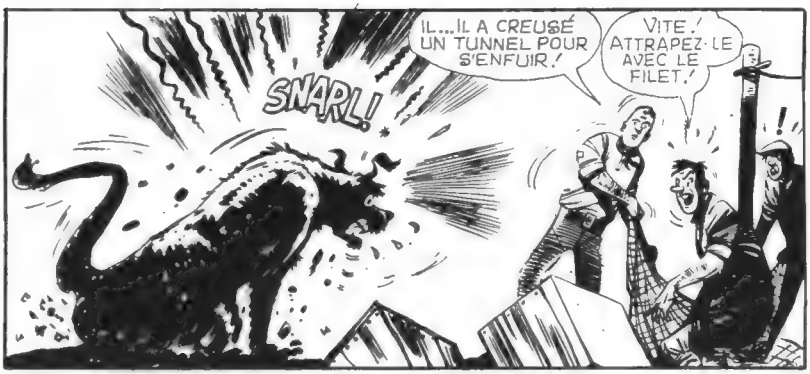
BRUSQUEMENT KLIP ET KLOP SE DÉCHAÎNERENT...
BEN! ILS ONT DE LA DYNAMITE DANS LES JAMBES, CES MÔMES!
BIGGLE NUX BROAX SWRUNG!
GRR!
GRUNT!
POUND!
STOMP!
STAMP!

ET TOUT À COUP...
OOOAAH!... QU'EST-CE QUE C'EST ?
YIKE!
CRASH!
ZOOM!
WHIZZ-Z
YEEOW!

HI! HI! JE CROIS QU'ON SERA DÉGOÛTÉS DE LA DANSE, MA VIEILLE!
OHÉ, LES ENFANTS! NE VOUS ENDORMEZ PAS!... LES GREYHOUNDS SONT PARTIS PAR LÀ!
PANT!
PUFF!
22

À NOUVEAU, KLIP ET KLOP S'ÉLANCÈRENT MAIS, CETTE FOIS ENCORE, FRANCEY MAC GRAW AVAIT TOUT PRÉVU POUR LEUR FAIRE PERDRE LA COURSE...
JE N'Y COMPRENDS RIEN, KLIP!... NORMALEMENT, IL DEVAIT Y AVOIR DES COMMISSAIRES DE COURSE POUR NOUS INDIQUER LE CHEMIN DANS CES PETITES RUES!
TU AS RAISON. OÙ SONT-ILS PASSÉS ?
HA! HA! HA!
CEPENDANT, DANS LA FERME OÙ LES HOMMES DE MAIN DE FRANCEY MAC GRAW AVAIENT CONDUIT LOULOU...
TIENS! ON DIRAIT QUE LE CHIEN S'EST CALMÉ, LES GARS!
BAH! APRÈS LE CHARIVARI QU'IL A FAIT, IL DOIT ÊTRE FATIGUÉ!... POUR MOI, IL S'EST ENDORMI...
MAIS, APRÈS AVOIR VAINEMENT ESSAYÉ DE DÉMOLIR SA PRISON, LOULOU AVAIT DÉCIDÉ DE S'EN PRENDRE AUX FONDATIONS...
SNUFFLE!
SCRAPE!
SCRUNCH!
23

...ET DIX MINUTES PLUS TARD...
EEEAARGH!
GRRAH!
OOOAA!... QU'EST-CE QUE C'EST ?


SNARL!
IL...IL A CREUSÉ UN TUNNEL POUR S'ENFUIR!
VITE! ATTRAPEZ-LE AVEC LE FILET!

CETTE FOIS, LOULOU ÉTAIT PRÉVENU ET...
ATTENTION!... C'EST... C'EST NOUS QUI ALLONS ÊTRE PRIS!
WHIP!
24

AU SECOOOOOURS!
IL FICHE LE CAMP!
AAAH! J'ÉTOUFFE!

GALOPANT COMME UN POSSÉDÉ, LOULOU NE TARDA PAS À ARRIVER À BALBRIDGE...

DIS DONC, JULOT, TU N'AURAIS PAS VU DEUX ENFANTS HABILLÉS À PEU PRÈS COMME NOUS ?
PARDI! TOUT À L'HEURE ILS ONT SAUTÉ PAR-DESSUS MON TROUPEAU! MÊME QUE J'AI CRU QUE C'ÉTAIENT DES COMÈTES!

...ET, PEU APRÈS...!
OOH!... KLIP!... VOILÀ NOTRE GRAND LOULOU!
YOUPIII!
WAAF!
25

MON GROS ! ON LE SAVAIT BIEN QUE TU REVIENDRAIS !
ALORS, LES ENFANTS, VOUS AVEZ RENONCÉ À BATTRE CES DAMNÉS GREYHOUNDS ?

LORSQUE KLIP ET KLOP EURENT EXPLIQUÉ LA SITUATION...

VOUS AVEZ PERDU ?... DES CLOPINETTES !... J'AI ÉTÉ ÉLEVÉ DANS CE PATELIN ET JE LE CONNAIS COMME MA TRUFFE ! VENEZ ! JE VAIS VOUS METTRE SUR LE BON CHEMIN !...

ZOOM !
PUISQU'ON VOUS A MIS TANT DE BÂTONS DANS LES ROUES ET QU'IL N'Y A PAS DE COMMISSAIRES DE COURSE POUR INDIQUER LE PARCOURS, CE N'EST PAS TRICHER QUE PRENDRE QUELQUES RACCOURCIS !
26

J'ENTENDS DES ACCLAMATIONS LÀ-BAS !... JE CROIS QUE NOUS Y SOMMES !
POING !
SPLOSH !

PEU APRÈS...
LES VOILÀ !
NOUS REVOILÀ EN COURSE, KLOP !

GOSH !... VOILÀ KLIP ET KLOP !... LA COURSE N'EST PAS PERDUE POUR EUX !
HOOP !... ACCÉLÉRONS, MA VIEILLE !

KLIP ET KLOP N'ÉTAIENT POURTANT PAS AU BOUT DE LEURS PEINES CAR, UN PEU PLUS LOIN, BRENDAN O'TOOLE LES ATTENDAIT...
27

ALORS, C'EST BIEN COMPRIS, LES GARS ! COÛTE QUE COÛTE, IL FAUT ARRÊTER CES DÉMONS !
T'EN FAIS PAS, O'TOOLE ! ON CONNAÎT LA MUSIQUE !
PEU APRÈS...
HMMM !... REGARDE CES TYPES QUI BARRENT LA RUE !...
IL N'Y A PAS D'AUTRE PASSAGE, KLOP !... IL FAUT FONCER !
PIGÉ, LES MÔMES ? ON NE VEUT PAS ÊTRE DÉRANGÉS AVANT D'AVOIR FINI NOTRE PARTIE DE PILE OU FACE !
ALLEZ ! C'EST À MAC GINTY DE JOUER !
?
SCREECH!
28

T'AS VU CES ÉNORMES BRUTES, MIKE.! ILS SONT TROP COSTAUDS POUR QUE NOUS LES OBLIGIONS À S'ÉCARTER.!
KLIP ET KLOP AUSSI SONT COSTAUDS MAIS ILS PERDENT DU TEMPS...ET CHAQUE SECONDE PERDUE PEUT LEUR COÛTER LA VICTOIRE.!

DÉJÀ, FRANCEY MAC GRAW TRIOMPHAIT...
HÉ.!HÉ.!HÉ.!
LES CHIENS ONT UNE SACRÉE AVANCE.!... LA COURSE EST GAGNÉE POUR NOUS, O'TOOLE.!
UNE MINUTE, PATRON.!... REGARDEZ.!...

...LES GOSSES ARRACHENT LES PLAQUES D'ÉGOUT.!
PLOOP!
THWOP!

HI.! HI.!... NOUS AUSSI, ON ADORE JOUER, M'SIEUR.!...
À LA PUCE PAR EXEMPLE.!
AAAH.!
29

MAIS, MALGRÉ SA VAILLANCE, LOULOU NE PUT TENIR LONGTEMPS LE TRAIN D'ENFER QUE MENAIENT KLOP ET KLIP...

PUFF - PUFF !?... JE... SUIS MORT... PUFF !... LES ENFANTS !... PUFF !... A... A VOUS DE JOUER SEULS !...
ON SE RETROUVERA AU STADE, LOULOU !

REGARDE KLIP !... VOILÀ LES DEUX LÉVRIERS !
HMMM !... LES GREYHOUNDS COMMENCENT À RALENTIR !... ILS SONT CREVÉS !
OOH !... VOILÀ KLIP ET KLOP LÀ-BAS !

DÉCIDÉMENT, FRANCEY MAC GRAW AVAIT PRIS TOUTES SES PRÉCAUTIONS CAR, À CINQ CENTS MÈTRES DE LÀ...

ON LES RATTRAPE !... OOH !...
LES VOILÀ !... LÂCHE TOUT, MAC SCHNUP !
CRASH !

ATTENTION!
S'ILS NE S'ÉCARTENT PAS, ILS SONT MORTS!
BLAM!
BOOM!
MAIS...
OOOOOH!... ILS SAUTENT PAR-DESSUS!
BOOM!
MA PAROLE! FAUT LE VOIR POUR Y CROIRE!
YOUPI!
WAH-WAY!
CRASH!
FLIP!
FLIP!
FLOP!
HI! HI!... C'ÉTAIT VACHEMENT MARRANT COMME TRUC!
ON LEUR DEMANDERA DE NOUS REFAIRE ÇA APRÈS LA COURSE!... C'ÉTAIT TROP RIGOLO!
BASH!
32

CINQUANTE MÈTRES PLUS LOIN, C'ÉTAIT LA PISTE DU STADE...
ILS ONT TRENTE MÈTRES DE RETARD!
MÊME FINN MAC GRAW LE GÉANT N'AURAIT PU COMBLER UN RETARD PAREIL...
NOOM

EN TOUT CAS, KLIP ET KLOP, EUX, REMONTAIENT À UNE VITESSE FABULEUSE...
ILS... ILS NOUS RATTRAPENT... HUUUH!...
IL... IL FAUT...LES ...ÉLI...ÉLIMINER ...À...À TOUT PRIX!

CETTE FOIS... AU...AU LIEU DE LES BALANCER... COMME ON L'A FAIT SUR...SUR LE PONT, ON LES PREND EN... SANDWICH!...

TU AS ENTENDU, KLOP!
PARDI! FAISONS UN CROCHET!
ALLONS-Y!
?

YOUPIIII!
KRUNCH!
VROOM!
YIKE!
33

CINQ SECONDES PLUS TARD...
YAHOOOO! KLIP ET KLOP ONT GAGNÉ!
ILS ONT BATTU LES CHAMPIONS D'IRLANDE!
HURRAH!

DE JOIE, LE CLAN DES FLYNN FAILLIT ÉTOUFFER LES DEUX VAINQUEURS...

YAHOOO!... LES PETITS CHÉRIS!
TROIS ÉPREUVES ACCOMPLIES! IL N'EN RESTE PLUS QUE DEUX! JE ME DEMANDE CE QUE SERA LA QUATRIÈME!
SLAP!

JE SUIS DÉMORALISÉ, PATRON!
HAUT LES CŒURS, O'TOOLE!... GRRRR!... IL Y A UNE FORTUNE À RAMASSER ET IL ME LA FAUT À TOUT PRIX!... "À TOUT PRIX, TU ENTENDS!
34

LE RETOUR À KILKAVAN FUT UN VRAI TRIOMPHE...
YOUPIII!/... NOUS, LES FLYNN, ON EST TOUS DES CHAMPIONS!/... YOOOEE!
ON S'EN FICHE PAS MAL DE LA MALÉDICTION DU GÉANT!
PFUI!/... LES DEUX AUTRES ÉPREUVES, CE SERA DU NOUGAT POUR NOUS!
SILEEEENCE!
KILKAVAN 5 MILES
EUH!/... TU AS DIT "SILENCE", MIKE?
J'EN AI MARRE DE VOUS ENTENDRE VOUS FÉLICITER APRÈS AVOIR TANT TREMBLÉ DANS VOS CULOTTES!/...
35

VOUS OUBLIEZ QUE C'EST KLIP ET KLOP QUI ONT TOUT FAIT... C'EST EUX QUI ONT BATTU L'ÉQUIPE DE KILKAVAN AU HURLING...
... "C'EST EUX QUI ONT GAGNÉ LE CHAMPIONNAT DE RAMASSAGE DE TOURBE"...
TOSS!
..."ET C'EST EUX QUI ONT BATTU À LA COURSE LES GREYHOUNDS, CHAMPIONS D'IRLANDE..."
36

...APRÈS TOUTES LES FATIGUES QUE VOUS LEUR AVEZ IMPOSÉES, VOUS POURRIEZ LES LAISSER DORMIR EN PAIX AU LIEU DE BRAILLER COMME DES SOURDS...
EUH!...EXCUSE, MIKE!...
UHH!
BZZZ!

CONFUS, LES MEMBRES DU CLAN S'EMPRESSÈRENT AUPRÈS DES DEUX GARÇONS EXTÉNUÉS...

FAUDRAIT QU'ILS SE REMETTENT POUR ÊTRE GONFLÉS À BLOC AU MOMENT D'AFFRONTER LA QUATRIÈME ÉPREUVE!
JUSTEMENT, J'AI SUR MOI UN FORTIFIANT FORMIDABLE...

ALLONS, BUVEZ! C'EST DU TONNERRE!
?YAWK!
URRGH!
GULP!
37

HI! HI! QU'EST-CE QUE JE VOUS DISAIS?
BEN! ILS EN FONT UN EFFET, VOS REMÈDES DE VIEILLES BONNES FEMMES!
ZOOM
AIEE!
CLARC!

HÉ! FAUDRAIT SONGER À LES RATTRAPER! SINON, ILS IRONT JUSQU'À LA MER!
HMMM!... ÉPATANT, CE TRUC-LÀ!... ON PREND UN VER DE TERRE, ON LE COUPE EN DEUX, ON LE FAIT BOUILLIR ET...
YAAOW!

LA PISTE DE KLIP ET DE KLOP N'ÉTAIT PAS DIFFICILE À SUIVRE...
GOSH!... ILS SONT PASSÉS À TRAVERS CETTE MEULE DE FOIN!
HOU LÀ LÀ!... POURVU QUE LE PROCHAIN OBSTACLE NE SOIT PAS UN MUR DE CHÂTEAU-FORT!

ILS ONT FRACASSÉ CETTE BARRIÈRE!
ET ILS ONT FILÉ DROIT À TRAVERS LA LANDE!...
WAAF!
38

REGARDEZ ! LOULOU LES POURSUIT À TRAVERS CETTE TOURBIÈRE ABANDONNÉE...
OH ! IL ME SEMBLE RECONNAÎTRE CE COIN !

CETTE ANCIENNE TOURBIÈRE APPARTIENT À FRANCEY MAC GRAW !
OH ! ÇA ME RAPPELLE QUE FRANCEY ET BRENDAN O'TOOLE ONT DISPARU APRÈS LA COURSE !... MA TÊTE À COUPER QU'ILS PRÉPARENT ENCORE UN MAUVAIS COUP !

CEPENDANT, APRÈS AVOIR COURU DES MILLES ET DES MILLES À UNE VITESSE FABULEUSE, KLIP ET KLOP AVAIENT COMMENCÉ À RALENTIR LEUR ALLURE...

POUAH !... JE N'AI JAMAIS RIEN BU DE SI AFFREUX !
MÊME LA SOUPE AUX CHOUX DE MÉMÉ GERTRUDE FLYNN N'A PAS UN GOÛT PLUS ÉPOUVANTABLE...
39

MAIS... OH!... DIS DONC, IL COMMENCE À FAIRE NUIT ET... ET CET ENDROIT, C'EST CELUI OÙ L'ONCLE PADDY DIT AVOIR VU LE GÉANT FINN MAC GRAW!
TU... TU N'ENTENDS PAS CE BRUIT... KLIP ?...

ON DIRAIT QUE ÇA VIENT DE L'AUTRE CÔTÉ DE CETTE BUTTE!... ON VA VOIR... CE... CE QUE C'EST, FRANGIN ?
D'ACC... MAIS ENSEMBLE... S'PAS ?
CHINK!
SCRUNCH!

ET DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BUTTE...
CE... CE SONT DES TYPES EN TRAIN DE... DE CREUSER DANS LA TOURBE!
C'EST PEUT-ÊTRE UNE ÉQUIPE DE NUIT, KLIP!

ALORS, UNE VOIX ÉNORME FIT TRESSAUTER LES DEUX FRÈRES...

HEEEINGRRR!...
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA?
OH! NOOOOON!
40

QUI SONT CES DEUX GARNEMENTS QUI VIENNENT ESPIONNER SUR LE TERRAIN DE FINN MAC GRAW ?
LE GÉ... LE GÉ-GE... LE GÉANT!
QUICONQUE FOULE MON DOMAINE DOIT PÉRIR!
RUMBLE!
AAAAHH!
FINN MAC GRAW EST SANS PITIÉ POUR LES ESPIONS!...
CETTE BRANCHE, KLOP!... C'EST NOTRE DERNIÈRE CHANCE!
CRASH!
BLAM!
41

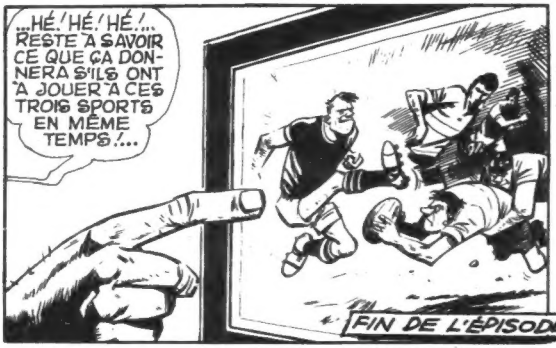
SEULE LA FANTASTIQUE DÉTENTE DE KLIP ET DE KLOP POUVAIT LES SAUVER...
THOINNG!
CRUNCH!
DANS UN ÉPOUVANTABLE GRONDEMENT, LE BLOC DE ROCHER PASSA JUSTE AU-DESSOUS D'EUX...
OOF!
...ET REBONDIT CONTRE LE TRONC DU VIEIL ARBRE...
AAAH!... L'ARBRE DÉGRINGOLE!... AU SECOURS!
SMASH!
RIP!
HA! HA! HA!... NUL NE PEUT ÉCHAPPER À LA JUSTE COLÈRE DE FINN MAC GRAW!
OUAYE!
THWUMP!
42

ALORS, AU MOMENT OÙ TOUT SEMBLAIT PERDU...
WAAF!
HEIN ?...
SNARG!
OOOAAH!
C'EST LOULOU! IL NOUS A RETROUVÉS!...
ET IL NOUS DÉFEND CONTRE LE GÉANT!...
GAAH!
RRRG!
A GRAND-PEINE, LE GÉANT RÉUSSIT À SE DÉBARRASSER DU BON CHIEN...
BOOMP!
UURK!
43

...PUIS, GRONDANT DE DOULEUR, IL S'EN FUT...
HOU LA LA LA !... OUYOUYOUYE !
LE GÉANT DÉCAMPE, KLIP !... ON EST SAUVÉS !
POURVU QU'IL N'AIT PAS FAIT DE MAL À LOULOU !
MON PAUVRE LOULOU !... RIEN DE CASSÉ ?...
GRRR !... S'IL NE M'AVAIT PAS FRAPPÉ AU-DESSOUS DE LA CEINTURE, JE L'AURAIS PULVÉRISÉ !
SACRÉ LOULOU !
ALORS, MIKE ET LE CLAN DES FLYNN APPARURENT DANS LE BROUILLARD...
KLIP ! KLOP !... GRÂCE À DIEU, VOUS ÊTES SAINS ET SAUFS !
QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT QUE CES RUGISSEMENTS QU'ON A ENTENDUS ?
44

Publicité pour la France: FONTANEAU PUBLICITE
75, boulevard Magenta - Paris (X•) LAF. 25-54

PEU APRÈS...
N'Y A PERSONNE ?... DES TROUS, RIEN QUE DES TROUS UN PEU PARTOUT...
MAIS, J'Y PENSE, ONCLE PADDY... CE PETIT CHAMP, IL EST À NOUS !
ALORS, ONCLE PADDY, SI JE COMPRENDS BIEN, IL Y A DES TYPES QUI CREUSENT LA NUIT DANS TA TOURBIÈRE !
?
!
!
SMACK !
POURQUOI ?... IL Y A DANS CETTE AFFAIRE DES TAS DE TRUCS ÉTRANGES QUI N'ONT RIEN À VOIR AVEC LES MALÉDICTIONS ET LES GÉANTS... À VOTRE PLACE, JE LAISSERAIS TOMBER CES ÉPREUVES IDIOTES ET J'ALERTERAIS LA POLICE !
JAMAIS !
IL NE SERA JAMAIS DIT QU'UN FLYNN RECULERA DEVANT UNE ÉPREUVE ! MÊME SI ÇA DOIT DURER TOUTE MA VIE, J'EFFACERAI LA MALÉDICTION DE FINN MAC GRAW... OU JE PÉRIRAI SANS TREMBLER !
BIEN PARLÉ, ONCLE PADDY !
46

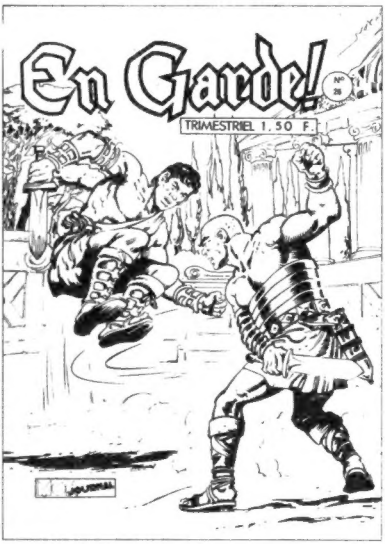


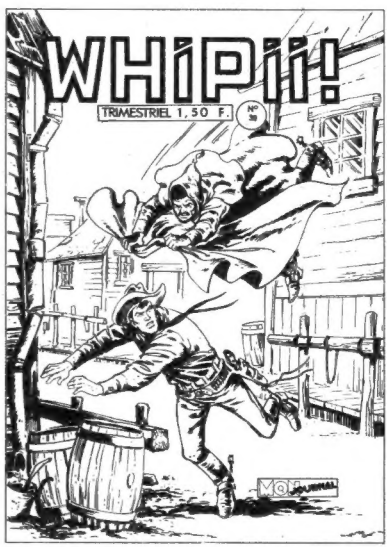
QUEL BUT FINAL SE SONT FIXÉ LE PERFIDE FRANCEY MAC GRAW ET LE BRUTAL BRENDAN O'TOOLE ?...
NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN ÉPISODE:

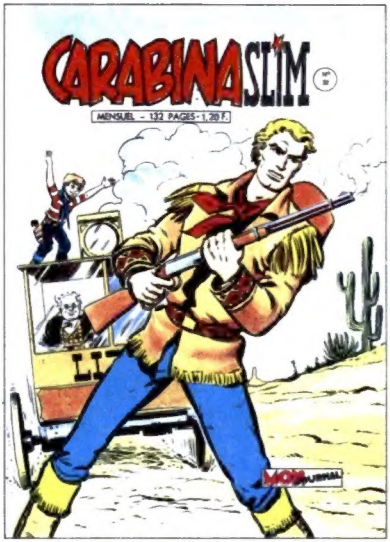
"LA FÉE DE LA MORT"

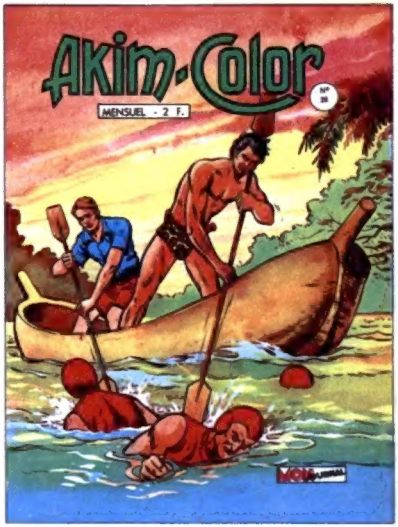
QUI PARAÎTRA LE 5 AOÛT DANS SAFARI N° 24

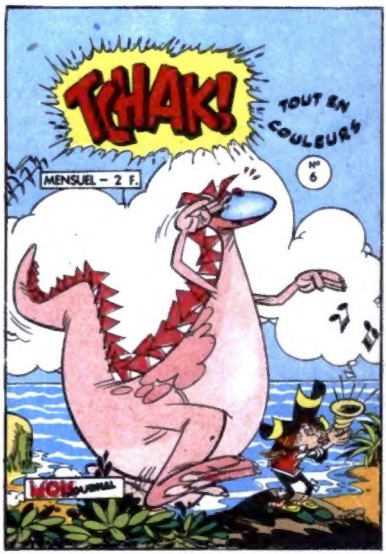
Les productions "MON JOURNAL" vous présentent:











Comité de Direction: Bernadette Ratier, Gérante, Directrice de Publication; Berthe Frèche, Membre; M. Challet, Administrateur. Loi n. 49.956, du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n. 13.41, du 27-4-46. Dépôt légal - Juillet 1969
Imp. INTERGRAFICA - Via Michelangelo, 23 - Cologno Monzese (Milano) - N.M.P.P.